



DEVENIR FORT ENSEMBLE  
**UN PROGRAMME DE  
PARENTALITÉ POUR  
SOUTENIR LA  
RÉINTÉGRATION DES  
ENFANTS ET PRÉVENIR  
LEUR RECRUTEMENT**

Guide pour les facilitateurs et  
facilitatrices



# Remerciements

## Auteurs

Chiara Massaroni, Maria Rosaria Centrone.

## Consultance

Ce produit a été développé par un consultant indépendant dans le cadre du projet SPARC (Strengthening Prevention and Reintegration for Children) de l'International Rescue Committee (IRC). Il fait partie d'un ensemble de ressources visant à soutenir la mise en œuvre du programme parental EAFGA. La consultation a été commandée par l'IRC et réalisée par Articolo12 Società Cooperativa di Servizi.



Articolo12 tient à remercier le personnel de l'IRC pour son soutien, ses suggestions et sa disponibilité. Nous remercions également chaleureusement les parties prenantes au projet SPARC, notamment tous les membres du groupe de référence. Les remerciements particuliers sont adressés à notre collègue Francesca Viola qui nous a soutenu par ses apports et ses suggestions et à Rustin Schutte de Speak pour la relecture.

## Éditeurs

International Rescue Committee  
122 East 42nd Street, 12th floor  
New York, NY 10168  
United States of America

The Alliance for Child Protection for  
Humanitarian Action (The Alliance)  
3 UN Plaza  
New York, NY 10017  
United States of America

IRC, and The Alliance © 2021

## Équipe du projet SPARC de l'IRC

Yvonne Agengo, Alexandra Blackwell, Annalisa Brusati, Kathryn Falb, Anna Aden.

Nous remercions tout particulièrement les équipes de l'IRC en République démocratique du Congo et de l'IRC en République centrafricaine qui ont joué un rôle déterminant dans la conception de la recherche, la collecte des données, le développement du programme d'enseignement, le pilotage et l'analyse.

## L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire

L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (l'Alliance) est un réseau mondial d'agences opérationnelles, d'institutions académiques, de décideurs politiques, de donateurs et de praticiens. Elle soutient les efforts des acteurs humanitaires pour réaliser des interventions de protection de l'enfance efficaces et de qualité dans tous les contextes humanitaires. L'Alliance atteint cet objectif principalement en facilitant la collaboration technique inter-agences, y compris la production de normes et d'outils techniques, sur la protection des enfants dans tous les contextes humanitaires.

## Groupe de référence technique SPARC

Theresa Betancourt, Mark Canavera, Rinske Ellermeijer, Simon Kangeta, Brigid Kennedy Pfister, Suraj Koirala, Sharon Riggle

## Groupe de travail du CAAFAG et examinateurs externes

Theresa Betancourt, Audrey Bollier, Martha S. Bragin, Mark Canavera, Rinske Ellermeijer, Elena Gianinni, Simon Kangeta, Suraj Koirala, Sandra Maignant, Marianna Narhi, Katie Robertson, Layal Sarrouh, Nisrine Yassine

## Contributeurs IRC

Bertin Kanani, Ange Mashagiro, Elisabeth Sikulu, Julia Wendt Ulrike, Patricia Zawadi, Alice Nigane, Fabienne Zoumbassa, Jerusha Julius Bode, Kennedy Atiya, Neema Alice, Justin Kambale, Ishara Josue, Esperance Twizere, Nicodem Bizoza

Nous remercions les femmes, les hommes, les filles, les garçons et les membres de la communauté qui ont participé à la recherche et ont rendu ce projet possible.

## Financement

Ce programme d'intervention fait partie d'un ensemble de ressources développées pour renforcer la protection et la réintégration des enfants (SPARC). Cette initiative a été rendue possible grâce au soutien généreux du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Le contenu est la responsabilité de l'International Rescue Committee et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

## Citation suggérée

International Rescue Committee, and the Alliance for Child Protection in Humanitarian Action (2021). Growing strong together: Constant Companion Facilitator's Guide.

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>2</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>1. Le programme de formation des parents</b> .....	<b>5</b>
1.3 Les valeurs et principes fondamentaux du programme.....	7
L'intérêt supérieur de l'enfant.....	7
Non-discrimination et inclusion .....	8
Égalité de genre.....	8
1.5 Terminologie utilisée dans le programme .....	9
Le contenu du compagnon constant .....	11
<b>Partie I : Conseils et astuces pour organiser les sessions et travailler avec les adultes</b> .....	<b>12</b>
L'approche des sessions et sa méthodologie .....	12
A. Posez des questions, puis encore des questions et encore des questions.....	12
B. Vignettes .....	16
C. Jeu de rôle .....	18
Les compétences d'animation et l'apprentissage actif, l'approche centrée sur le participant.....	20
Qu'est-ce qui fait un bon facilitateur ? .....	20
Expérience antérieure en matière de formation et connaissances de base.....	21
Logistique.....	22
Organiser les sessions, l'espace et le matériel.....	23
Comment "nous" apprenons .....	28
<b>Partie II : Traiter les sujets du programme parental</b> <b>30</b>	
Comment sélectionner les participants, les inviter et retenir leur participation ?.....	30
Impliquer les aidants masculins.....	31
Identifier les participants.....	31
Travailler avec les participants pendant les sessions .....	31
Préparer et animer les sessions du programme de formation des parents. ....	32

Contextualisation, contextualisation, contextualisation ! .....	34
Traiter les questions sensibles, fournir un soutien ou un aiguillage .....	37
Gérer les émotions intenses .....	38
Faire face à un comportement perturbateur .....	39
Traiter les opinions potentiellement nuisibles .....	39
Gérer les conflits .....	40
Reconnaissez vos limites - identifiez les cas où le problème est plus important que vous. .....	41

## **Assurer le soutien et le suivi des parents .....43**

Ordre du jour proposé et aperçu des sessions .....	44
Prolonger les activités ou les sessions.....	44
Ordre du jour suggéré .....	45
Avant de commencer : Liaison avec le superviseur du programme.....	47

# Introduction

Ce Constant Compagnon : Guide pour les facilitateurs/facilitatrices est l'un des outils développés pour la mise en œuvre de "Devenir fort ensemble : Un programme de parentalité pour soutenir la réintégration des enfants et prévenir leur recrutement". Il fait partie d'un ensemble de ressources complet qui s'appuie sur les résultats de la recherche formative lors des consultations avec des filles, des garçons et des parents, et sur une étude documentaire de plus de 100 ressources pertinentes.

Le programme vise à aider les parents à protéger les enfants et les adolescents (8-21 ans) contre les recrutements et à promouvoir leur réintégration après une association avec des forces armées ou des groupes armés.

Le Constant Compagnon est un guide destiné à aider les animateurs à mettre en œuvre les sessions du programme.

L'ensemble de ressources comprend :

1. La revue de la littérature qui informe sur la structure et le contenu de l'ensemble du paquet.
2. Le programme « Devenir fort ensemble : Un programme de parentalité pour soutenir la réintégration des enfants et prévenir leur recrutement - Curriculum d'intervention »
3. Le compagnon constant : Guide pour les facilitateurs/facilitatrices
4. Le guide de la formation des facilitateurs
5. Le guide des visites en famille
6. Le cadre et les outils de suivi, d'évaluation et d'apprentissage

Si vous êtes un facilitateur, ce Constant Compagnon est pour vous, pour vous aider à mettre en œuvre les sessions du Programme de parentalité pour les familles et les membres de la communauté !

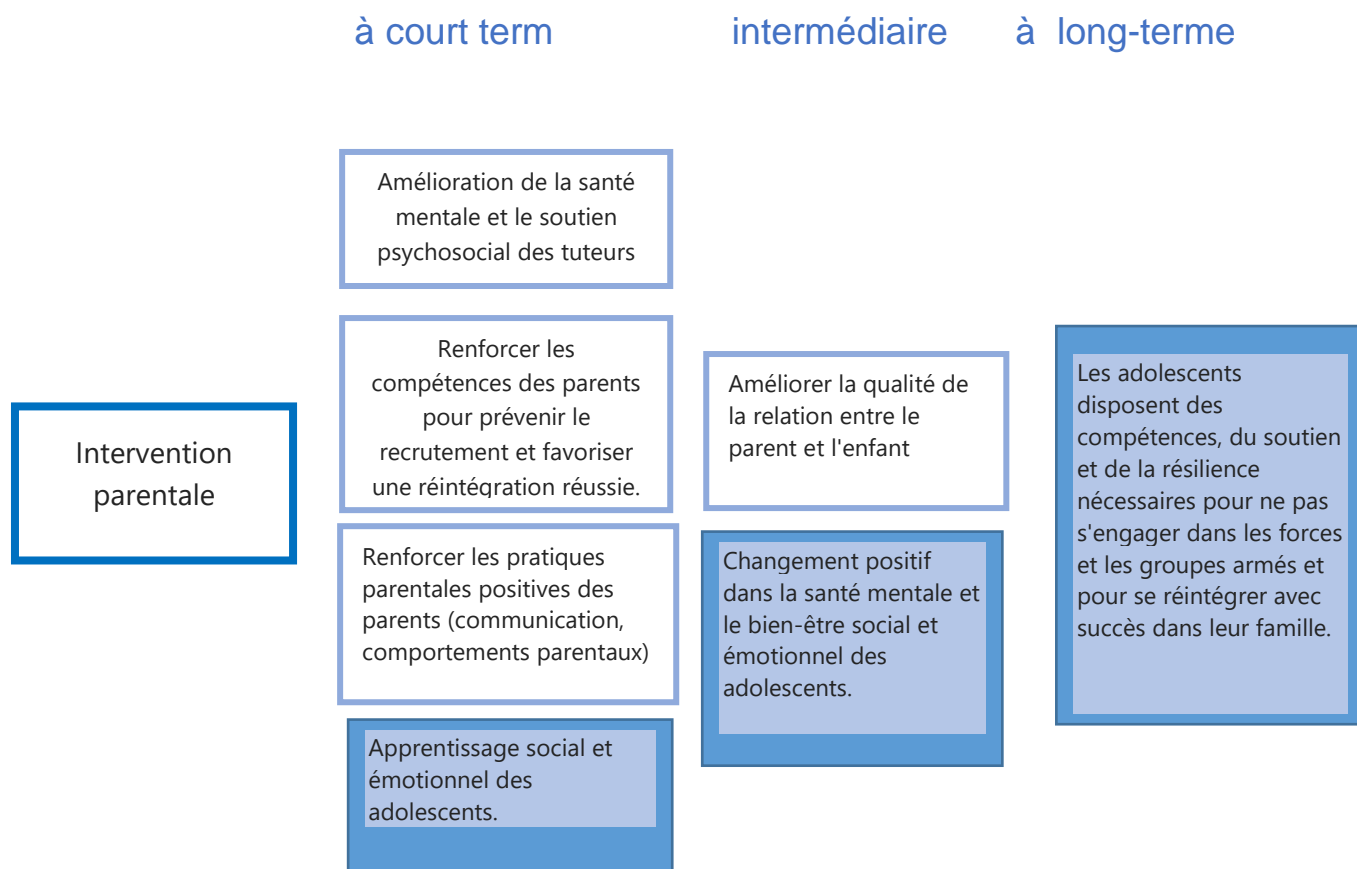
## 1. Le programme de formation des parents

Devenir fort ensemble : Un programme de parentalité pour soutenir la réintégration des enfants et prévenir leur recrutement" - ci-après le "Programme de parentalité" - a été développé pour les contextes où les enfants ont été associés aux forces armées ou aux groupes armés (EAFGA) ou sont à risque de l'être.

### 1.1 Objectif général du programme

Les enfants et les adolescents touchés par les conflits armés sont protégés contre le recrutement et les enfants et adolescents précédemment associés à des groupes armés reçoivent le soutien de leurs parents et tuteurs afin de réintégrer dans leur familles et leur communauté et réaliser pleinement leur potentiel.

## 1.2 Théorie du changement



### Objectifs spécifiques du programme

A la fin de la formation, les parents auront renforcé leurs capacités à :

- a. Identifier les facteurs qui peuvent pousser ou forcer leurs enfants à rejoindre des groupes armés, ainsi que les risques qu'ils encourent, et expliquer les conséquences de leur éventuelle implication dans les groupes armés.
- b. Reconnaître les besoins de leurs enfants et l'importance de comprendre, respecter et valoriser leurs enfants avec toutes leurs aspirations, leurs opinions et leurs difficultés.
- c. Éviter les pratiques parentales brutales et créer des relations positives entre eux en tant que parents et leurs enfants.
- d. Modéliser les notions susmentionnées dans leurs styles d'éducation et les exprimer à travers la communication, l'interaction et les relations avec leurs enfants et les autres membres de la famille.
- e. Pratiquer des stratégies de self-care pour réduire le stress et gérer les émotions.

### 1.3 Les valeurs et principes fondamentaux du programme

Quatre concepts sont au cœur de ce Programme de Parentalité : (i) l'intérêt supérieur de l'enfant ; (ii) la protection de l'enfant ; (iii) la non-discrimination et l'inclusion ; et (iv) l'égalité des sexes. En tant qu'animateur, vous devez incarner ces principes dans votre approche et votre animation.

#### L'intérêt supérieur de l'enfant

Lorsque nous parlons de "*l'intérêt supérieur de l'enfant*", nous devons nous préoccuper avant tout des besoins et des droits des enfants, en les aidant à grandir, à se développer et à réaliser pleinement leur potentiel. À chaque besoin et droit correspond une responsabilité. Les parents, entre autres, sont responsables du bien-être de leurs enfants et toutes leurs actions doivent garder à l'esprit l'intérêt supérieur de leurs enfants comme préoccupation principale.<sup>1</sup> Le programme parental que vous allez animer est axé sur les parents et vise en fin de compte à améliorer la vie et le bien-être des enfants grâce à la responsabilité parentale.

Dans le Programme, nous considérons les enfants comme des individus, avec leurs propres capacités, leurs propres aptitudes et leur propre agence, même dans les situations les plus contraignantes, mais nous reconnaissons également les enfants comme des êtres humains, qui grandissent et se développent, et qui ont droit à des droits particuliers et à une protection avec leur participation dans ce qui les concernent.

Les enfants et leurs familles font également partie d'une communauté plus large, et l'intérêt supérieur de l'enfant ne peut être atteint que lorsque tous les acteurs sociaux sont impliqués dans cet effort. Pour les parents, et la communauté dans son ensemble, la réalisation de l'intérêt supérieur de leurs enfants doit se traduire à la fois par leur protection et leur autonomisation. Cet équilibre est important à tout moment, mais il peut être compromis en particulier pour les enfants et les adolescents vivant dans des zones de conflit, qui sont particulièrement exposés à la violence ou à des expériences traumatisantes, et qui assument également des rôles et des activités qui, dans d'autres communautés/conditions, sont exercés exclusivement par des adultes.

#### Sauvegarde des enfants

Ce programme parental, comme tous les programmes de protection de l'enfance, a été élaboré et devra être mis en œuvre en veillant à ce que (i) aucun membre du personnel ou autre personne travaillant au nom de l'IRC/de toute organisation ne fasse du mal aux enfants et (ii) que les risques pour la sécurité et les cas de mauvaise conduite soient identifiés, signalés et traités de manière appropriée et opportune. Conformément à l'article 19 de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE), l'IRC reconnaît le droit de tous les enfants à être protégés contre toutes les formes de maltraitance et d'exploitation et applique une politique de tolérance zéro en matière de maltraitance et d'exploitation des enfants.

Tous les travailleurs impliqués dans la mise en œuvre de ce programme parental ont été recrutés en s'assurant qu'ils sont aptes à travailler avec des enfants. En tant qu'animateur, vous devez vous conduire de manière à assurer la sécurité des enfants et vous êtes tenu de signaler toute allégation d'abus ou d'exploitation. Avant de commencer votre travail, assurez-

---

<sup>1</sup> [Observation générale 14 sur l'intérêt supérieur de l'enfant et sa pertinence pour les acteurs étatiques et les prestataires de services](#)

vous d'avoir lu et compris la politique de sauvegarde de l'enfance de votre organisation et si vous avez le moindre doute, n'hésitez pas à la demander à l'équipe du projet.<sup>2</sup>

### Non-discrimination et inclusion

Le principe de non-discrimination est ancré dans l'ensemble du Programme et dans le style de facilitation qui lui est associé, puisque tous les participants doivent être traités de manière égale, sans aucune différence fondée sur *"la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la propriété, la naissance ou tout autre statut tel que le handicap, l'âge, l'état civil et familial, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, l'état de santé, le lieu de résidence, la situation économique et sociale"*.<sup>3</sup> Les participants eux-mêmes sont encouragés à traiter leurs enfants et tous les membres de leur famille et de leur communauté selon le même principe.

Le programme de parentalité vise à *ne laisser personne de côté*, en étant aussi inclusif que possible. Certains des participants peuvent être issus de milieux défavorisés ou appartenir à une minorité ethnique, ou faire face à des défis tels qu'un handicap, ou avoir des besoins spécifiques, et le programme permet suffisamment de flexibilité pour être adapté à la variété des participants.

En tant qu'animateur, vous devez constamment réfléchir au caractère inclusif de vos activités. Chaque participant et chaque enfant dont vous êtes responsable est un individu. Même s'ils ont été confrontés à des défis similaires en raison d'un conflit armé, la manière dont ils sont affectés, dont ils se remettent, dont ils apprennent et dont ils soutiennent leurs enfants varie d'un individu à l'autre. Vous devez utiliser cette individualité pour renforcer le groupe et favoriser l'apprentissage mutuel.

### Égalité de genre

Les femmes et les filles du monde entier ne bénéficient pas pleinement de l'égalité des droits et leur potentiel reste souvent inexploité. Partant de cette considération, le programme a été développé avec l'égalité des sexes et l'inclusion comme valeurs fondamentales, en gardant toujours à l'esprit qu'être un enfant féminin ou masculin, un soignant féminin ou masculin, un animateur féminin ou masculin, a une signification et des conséquences différentes. Cette approche nous aide à ne pas tomber dans le piège qui consisterait à considérer que les besoins des parents de EAFGA masculins ou féminins pourraient guider un programme *"universaliste"*, présumant que tous les enfants partagent essentiellement les mêmes caractéristiques et expériences (masculines ou féminines) et devraient par conséquent recevoir le même type d'assistance. La dynamique, les facteurs de risque et les conséquences uniques de l'implication des garçons et des filles dans les groupes armés sont mis en avant, afin d'aider les parents à répondre à leurs besoins spécifiques.

Le programme souligne également l'importance de reconnaître et d'éliminer les stéréotypes sexuels négatifs dans le cadre familial et s'adresse intentionnellement aux mères et aux pères. Les deux parents sont responsables de leurs enfants et doivent prendre des décisions ensemble pour le bien-être de leurs enfants. L'égalité de leurs rôles est l'épine dorsale de ce programme parental et vous, en tant que facilitateur, devez toujours garder cela à l'esprit pendant toutes les sessions, en favorisant la collaboration.

---

<sup>2</sup> La politique de protection des enfants de l'International Rescue Committee se trouve ici - [en anglais et en français](#).

<sup>3</sup> Comité des droits économiques, sociaux et culturels, Observation générale n° 20, Non-discrimination en matière de droits économiques, sociaux et culturels (2009).



Considérant que dans la majorité des contextes socio-économiques/géographiques, les femmes sont responsables de l'éducation des enfants, mais qu'il a été largement prouvé que le rôle des tuteurs hommes est également fondamental, ce programme en particulier soutient fortement la participation et l'implication des hommes/garçons et reconnaît leur valeur dans la construction d'un environnement familial stimulant et positif.

Pour vous, en tant qu'animateur, adhérer au principe de l'égalité des sexes et de l'inclusion signifie prendre en considération les dynamiques de genre qui existent au niveau local et qui pourraient compromettre l'efficacité des sessions mises en œuvre (par exemple, en prêtant attention à la façon dont certaines activités pourraient être reçues différemment par les hommes et les femmes, ou pourraient être discutées avec un accent différent sur la base du genre ou pourraient renforcer les stéréotypes de genre, la discrimination ou l'exclusion).



**Autres ressources :** Autres ressources : Ce guide vous aidera à adopter l'égalité des genres et l'inclusivité dans votre travail. Vous aborderez également ces sujets lors de la formation des facilitateurs à laquelle vous assisterez.

Vous devrez identifier l'approche la plus adaptée à l'égalité des genres et à l'inclusion, en fonction du contexte local et de la communauté. Le superviseur du programme vous aidera à le faire ; n'oubliez pas de toujours discuter avec lui de vos préoccupations.

## 1.5 Terminologie utilisée dans le programme

Les mots suivants sont récurrents dans les outils du programme. Ils sont utilisés avec un sens spécifique qui est généralement plus complexe et plus vaste que ce que l'on pourrait penser à première vue. Veuillez lire attentivement leurs définitions et réfléchir à la manière dont ils s'appliquent à votre propre contexte.

### Enfants

Le mot "enfants", conformément à la CDE, désigne toute personne âgée de moins de 18 ans. Ce programme est destiné aux tuteurs d'enfants et d'adolescents, mais aussi aux jeunes jusqu'à 21 ans. Cette tranche d'âge ne doit pas être prise de manière prescriptive. Avant de commencer votre travail d'animateur, vous devez réfléchir à ce que signifie être un "enfant", un "adolescent" ou un "jeune" et ce que signifie avoir entre 8 et 21 ans dans votre contexte et votre communauté. Ces réflexions devraient impliquer les animateurs, le superviseur du programme, ainsi que les participants, qui pourraient discuter du terme qu'ils trouvent le plus approprié pour décrire les enfants qui pourraient entrer dans cette catégorie d'âge. Cela permettra de reconnaître les rôles et les responsabilités des garçons et des filles au sein de la famille, les relations avec leurs proches et la communauté, le degré de liberté, de vulnérabilité, d'agence et de protection auquel ils ont droit à différents âges, et comment cela varie d'un contexte à l'autre.

### Enfants associés aux forces et groupes armés

Cette expression fait référence à tous les enfants, adolescents et jeunes qui ont été associés à des forces armées et des groupes armés (EAFGA). Cette définition inclut ceux qui ont pris part à un rôle quelconque dans une force armée ou un groupe armé, à quelque titre que ce soit, y compris, mais sans s'y limiter, les combattants, les cuisiniers, les porteurs, les messagers, ceux qui sont impliqués en tant qu'artistes, comme les enfants participant à des programmes culturels au sein du groupe, ainsi que ceux qui ont été en contact avec de tels groupes, les accompagnant ou s'engageant avec eux pour quelque raison que ce soit.

### Parents

Le mot "parents" désigne toutes les personnes qui ont une relation étroite avec l'enfant, qui sont présentes dans sa vie et qui exercent une forme de responsabilité parentale. Cela comprend : (i) les pères et les mères ; (ii) les tantes, les oncles, les grands-parents ou d'autres membres de la famille ou de la parenté ; (iii) les personnes qui s'occupent de l'enfant mais qui n'ont pas de liens de sang avec lui. Ce programme vise à soutenir la réintégration des EAFGA dans leur famille et leur communauté et à prévenir leur recrutement. Par conséquent, tous les membres de la famille et de la communauté qui ont une relation étroite avec l'enfant et qui ont son meilleur intérêt à l'esprit sont invités à participer.

### La parentalité positive

La parentalité positive consiste en une série de pratiques axées sur la création d'environnements domestiques sûrs et la mise en place d'une base de soutien et de soins pour les enfants, l'amélioration des connaissances des parents et l'aide à la reconnaissance des attitudes et des comportements qui améliorent et soutiennent le comportement et la santé mentale des enfants. Les différentes communautés/cultures ont des façons différentes d'offrir des soins positifs et nourrissants à leurs enfants, par exemple par de l'affection, du temps de qualité, des éloges et/ou des méthodes saines pour gérer les comportements difficiles afin d'encourager les comportements plus-sociaux. Les examens systématiques de l'efficacité des interventions parentales dans différents contextes géographiques montrent que, si elles sont fondées sur les principes de la théorie de l'apprentissage social, elles constituent partout une stratégie efficace pour améliorer les relations parents-enfants et réduire la violence à l'égard des enfants et les comportements perturbateurs des enfants<sup>4</sup>.

### Réintégration

Dans ce programme, le terme "réintégration" désigne le processus par lequel les enfants, les adolescents et les jeunes associés aux forces armées et aux groupes armés sont intégrés dans la vie civile et assument des rôles et des identités significatifs en tant que civils acceptés par leurs familles et leurs communautés dans un contexte de réconciliation (au niveau local ou national). La réintégration durable est réalisée lorsque les conditions politiques, juridiques, économiques et socio-culturelles nécessaires au maintien de la vie, des moyens de subsistance et de la dignité des enfants ont été assurées. Ce processus vise à garantir que les enfants peuvent accéder à leurs droits, notamment à l'éducation formelle et non formelle, à l'unité familiale, à des moyens de subsistance dignes et à la sécurité.

---

<sup>4</sup> Bureau de la recherche de l'UNICEF (OoR) - Innocenti. Dossier de recherche 2017-10. " Interventions en matière de parentalité : Dans quelle mesure se transportent-elles d'un pays à l'autre ? ". Disponible sur : [https://www.unicef-irc.org/publications/pdf/IRB\\_2017\\_10\\_R.pdf](https://www.unicef-irc.org/publications/pdf/IRB_2017_10_R.pdf)

## Le contenu du compagnon constant

Ce guide est divisé en deux parties. Dans la première partie ([voir Partie I](#)), vous disposerez de quelques suggestions générales sur la manière d'organiser et de mener les sessions. Dans cette partie, nous examinerons également les compétences qu'un animateur doit posséder pour mener efficacement ces sessions.

Dans la deuxième partie (voir partie II), nous nous pencherons sur le contenu du programme et vous aiderons à vous y retrouver. Nous réfléchirons à certains des défis que vous pourriez rencontrer, à la manière de les relever et à la façon d'adapter le contenu aux besoins de vos participants. Vous recevrez des conseils supplémentaires sur la façon d'animer les sessions en participant à la **formation des animateurs, qui fait** partie de ce dossier de ressources. Vous pourrez également discuter de certains de ces aspects avec le superviseur du programme.



**Contextualization:** Contextualisation : Gardez toujours à l'esprit que ce guide sert d'orientation pour la mise en œuvre des sessions, et que le programme est un outil très flexible, qui doit être adapté pour répondre aux besoins spécifiques de vos participants. Avant de commencer la mise en œuvre, un atelier de contextualisation DOIT être mené conjointement avec votre superviseur du programme et l'équipe qui travaille avec vous afin d'identifier ensemble les façons dont les sessions doivent être contextualisées. Pour vous guider dans ce processus, tous les aspects qui nécessitent une contextualisation dans ce Guide ainsi que dans

le Curriculum d'intervention ont été marqués par l'icône



Notez que la liste des aspects qui nécessitent une contextualisation n'est pas exhaustive, et il est conseillé que vous et le superviseur du programme passiez en revue ce guide et le curriculum d'intervention pour identifier tous les cas qui pourraient nécessiter une contextualisation.

En plus de la contextualisation, d'autres aspects de la mise en œuvre doivent faire l'objet d'une discussion avec le superviseur du programme et, si nécessaire, avec les membres de la communauté. À la fin de ce manuel (voir "Liaison avec le superviseur du programme"), vous trouverez également un aperçu de certaines des tâches et des points de mise en œuvre qui devraient être discutés avec le superviseur du programme. Dans le même tableau, vous trouverez une indication de la personne responsable de la mise en œuvre de chacune des tâches.

# Partie I : Conseils et astuces pour organiser les sessions et travailler avec les adultes

## L'approche des sessions et sa méthodologie

Le programme se base sur les compétences et les connaissances existantes des parents et, par le biais de conversations, de discussions et de jeux de rôle suivis de retours d'information en groupe, il vise à renforcer les capacités des parents et à les responsabiliser dans leur rôle en tant que tuteurs.

Les sessions sont basées sur une approche participative, centrée sur le participant et sur l'apprentissage actif. Dans cette approche, un rôle central est accordé aux voix des participants et les connaissances et compétences émergentes de l'expérience des participants et sont ancrées dans leur interaction et leur apprentissage mutuel. Comment cette approche fonctionne-t-elle en pratique ? Il existe quelques techniques simples qui peuvent vous aider à atteindre cet objectif et qui sont intégrées dans chacune des activités. Voici comment aborder chacune d'entre elles.

### A. Posez des questions, puis encore des questions et encore des questions...

Les discussions de groupe constituent l'élément central de cette approche : Par le biais de questions, l'animateur stimule les connaissances préexistantes des participants, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel et la réflexion. Ok mais... quelles questions faut-il poser ? Vous devez aider les participants à débattre et à réfléchir de manière critique en posant des **questions ouvertes et en limitant l'utilisation de questions fermées**.

Les questions fermées sont celles auxquelles on peut répondre par oui ou par non. Par exemple, " Vous sentez-vous heureux aujourd'hui ? ". Ce type de question n'apporte pas beaucoup plus qu'un oui ou un non. Maintenant, essayez de demander : " Comment vous sentez-vous aujourd'hui ? ", ou " Qu'est-ce qui vous rend si joyeux aujourd'hui ? ". Ce sont des questions ouvertes : Vous pouvez obtenir tellement plus d'informations de la personne interrogée en utilisant ce type de questions ! Les questions ouvertes commencent généralement par :

*Comment...*

*Pourquoi...*

*Que...*

**N'oubliez pas** : Pour générer un débat et impliquer plus de personnes dans une discussion, une fois que vous avez posé une question à l'un des participants, ou une fois que vous avez reçu un commentaire/une idée de l'un des participants, poursuivez toujours avec :

*Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? ET  
Qui a une idée différente ?*

N'oubliez pas que dans le programme, vous trouverez également des **suggestions de questions à poser** pour faciliter la discussion, ainsi que des conseils sur les points que vous devez vous assurer de mentionner. Lorsque vous posez une question, RESTEZ FOCAL, écoutez attentivement la réponse, ne vous précipitez pas pour réfléchir à ce que vous pouvez demander d'autre ou à ce que vous devez dire d'autre. Restez concentré, écoutez attentivement et, si possible, prenez des notes !

Notez également que le Curriculum d'intervention est un **manuel scénarisé** : Cela signifie que vous trouverez des conseils détaillés sur la façon de naviguer et de guider la discussion.

Dans la mesure du possible, vous devez vous abstenir de donner des cours magistraux et vous concentrer sur les bonnes questions afin d'exploiter les expériences des participants et de générer des connaissances ensemble.

Gardez à l'esprit que les opinions ne sont pas "bonnes" ou "mauvaises". Évitez les déclarations du type "ce que vous dites est faux", mais demandez ce que pensent les autres participants. Gardez à l'esprit votre objectif en tant que facilitateur : Créer un espace sûr où les participants sont libres d'exprimer leurs opinions sans jugement et aider le groupe à comprendre les points de vue des autres.

Veillez à faire participer tout le monde à la discussion, en évitant de vous concentrer sur certaines personnes ou d'en exclure d'autres. Essayez de faire participer l'ensemble du groupe et de stimuler la réflexion critique en demandant : "Qui a une idée différente ? Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?"

A la fin d'une discussion, résumez - vous voyez, il était utile de prendre des notes ! Demandez aux participants si vous avez résumé de manière correcte, et s'il y a un point à ajouter.

Enfin, REMERCIEZ LES PARTICIPANTS, remerciez les gens chaque fois qu'ils partagent quelque chose, ce n'est pas si facile de partager ses pensées devant un groupe d'inconnus !

Vous trouverez un exemple de questions suggérées et des notes aux animateurs qui peuvent vous aider à guider la discussion dans l'Activité2 , Session2 , "Reconnaître notre rôle de parents" dans le Curriculum d'intervention.

N'oubliez pas qu'il est crucial de contextualiser les notes des animateurs avant de mettre en œuvre le programme !



N'hésitez pas à contextualiser ces questions !

**Exemple de discussion et de questions suggérées à partir du programme d'intervention :**

**1. DEMANDEZ :**

- a. Quelles sont les choses que vous faites pour répondre aux besoins de votre enfant à chaque étape de son développement ?
- b. Quelles sont les choses que vous faites, ou avez faites, lorsque votre enfant était plus jeune, par exemple en dessous de 12 ans.
- c. Que faites-vous pour soutenir les enfants plus âgés, par exemple ceux de plus de 12 ans ?
- d. Quels obstacles rencontrez-vous pour répondre aux besoins de vos enfants ?

2. Prenez note des réponses dans votre cahier. **Gardez-les à portée de main, car vous en aurez besoin lors de la prochaine session !** Encouragez toujours tout le monde à participer. Si nécessaire, utilisez certaines des informations contenues dans le tableau ci-dessous - voir [Tableau1 de l'animateur : Répondre aux besoins de nos enfants](#). **N'oubliez pas que nous étudierons chacune de ces pratiques en détail au cours des prochaines sessions !**

**3. Posez les questions suivantes:**

- a. Qu'est-ce que notre communauté attend de nous en tant que parents ? Par exemple, comment les parents doivent-ils se comporter avec leurs enfants ? Les uns envers les autres ? Quel genre de rôle la mère doit-elle jouer ? Et le père ?
- b. Quelles sont les croyances et les coutumes qui peuvent avoir une influence positive sur le bien-être de nos enfants et les relations de notre famille ?
- c. Quelles croyances et coutumes pourraient être dangereuses ou négatives pour les garçons ? Et pour les filles ?

## TABLE RÉPONDANT AUX BESOINS ET AUX DROITS DE NOS ENFANTS

**Les principaux aspects sont pertinents pour tous les enfants.**

*Ce dont les enfants de tous âges (hommes et femmes) ont besoin et ont droit de la part de leurs parents :*

- Réassurance et soutien pour s'adapter à de nouvelles situations (par exemple, changement de la composition de la famille, de la vie scolaire).
- Être écouté et recevoir de l'attention lorsqu'ils communiquent.
- L'indépendance pour essayer de faire les choses par eux-mêmes.
- Protection.
- Respect.
- La confiance.
- Soutien, affection et compréhension.
- Aide pour faire face à de nouvelles tâches.
- *Être pris au sérieux.*
- *Être écouté.*
- Le sentiment qu'ils peuvent faire confiance à leurs parents.
- Pouvoir les atteindre sans craindre le jugement ou les reproches.
- Un logement adéquat, une alimentation saine et des soins de santé.

*Ce que vous devez faire en tant que parents :*

- Reconnaissez et respectez la façon unique qu'ont vos enfants de s'exprimer, leurs propres forces et leurs difficultés, et aidez-les à les surmonter.
- Faites attention aux difficultés à l'école - colère ou apathie.
- Parlez à vos enfants, intéressez-vous à leur vie à l'école et en dehors et aidez-les à gérer leur vie sociale et les tâches scolaires.
- Montrez votre appréciation : par exemple, reconnaissez leurs bons efforts de manière appropriée et ne les comparez pas aux autres.
- Définissez ensemble les règles du foyer.
- Aidez-les à gérer les conflits de manière non violente.
- Modélisez leur comportement en étant la personne que vous voulez que votre enfant soit.
- Prenez-les au sérieux.
- Respectez leurs émotions.
- Faites participer votre enfant aux décisions qui concernent sa vie, en fonction de l'évolution de ses capacités.
- Soyez honnête.
- Surveillez leurs activités mais...
- Faites confiance à vos enfants et cultivez leur indépendance.
- Soyez chaleureux, calme et aimant.
- Soyez stable et rassurant.
- Gérer les conflits de manière non violente.
- Résolvez les problèmes ensemble.
- Soyez patient.

Poser des questions - ce qu'il faut garder à l'esprit :

- Posez des questions qui aident les participants à réfléchir à un problème. Les questions qui aident les gens à réfléchir commencent souvent par "Pourquoi... ?" ou "Comment... ?" ou "Et si... ?". (questions ouvertes). Dans la mesure du possible, limitez les questions fermées (réponses oui/non).

- Ne portez pas de jugement : Les opinions ne sont pas "bonnes" ou "mauvaises".

- Pendant la discussion de groupe, engagez tous les participants en leur demandant "qui a une idée différente ? Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?".

- N'oubliez pas que votre rôle est de guider la discussion : Avant de faire passer vos idées à l'auditoire, n'oubliez pas de toujours engager l'auditoire dans une discussion et essayez de faciliter la discussion afin que les réponses aux questions, aux problèmes ou aux points peu clairs viennent de l'auditoire.

- Contextualisation : Utilisez les questions suggérées dans chacune des activités du programme d'intervention pour guider les discussions, mais n'hésitez pas à les adapter à votre contexte si nécessaire.

- Résumez à la fin.

- REMERCIEZ TOUT LE MONDE !

## B. Vignettes

Dans de nombreuses sessions, vous constaterez que les discussions sont souvent associées à l'utilisation des scénarii simples et réalistes. Ces scénarii sont généralement ouverts, et les participants sont invités à imaginer l'évolution de la situation, l'impact de chaque action sur les autres acteurs impliqués et les sentiments de tous les personnages du scénario. Cet outil est très utile lorsque vous souhaitez susciter une discussion sur des



questions potentiellement sensibles ou taboues, et que vous voulez empêcher les participants d'exposer leurs propres expériences personnelles ou de revivre des expériences intenses ou traumatisantes. En utilisant des vignettes, les participants peuvent mettre de la distance entre eux et ce dont ils vont discuter en se référant aux personnages imaginaires des scénarii. Il s'agit également d'un excellent exercice de développement de l'empathie : En demandant aux participants de réfléchir aux sentiments et aux réactions de chaque personnage des scénarii, ils apprennent à se mettre à la place d'autres personnes, notamment de leurs enfants et d'autres membres de la famille. Ces vignettes sont intégrées à certaines des activités du programme d'intervention. Pour tirer le meilleur parti de cet outil, il est important de garder à l'esprit les points suivants :



- **Contextualisation** : Adapter le contenu des histoires ouvertes au contexte local pour les rendre plus pertinentes.
- Lorsque vous adaptez la vignette, n'oubliez pas de rester dans l'imaginaire - ne faites pas référence à des personnes ou à des événements réels. Cependant, certains des exemples peuvent être familiers aux participants. Rappelez-leur qu'il s'agit de situations inventées, même si elles peuvent leur sembler familières.
- Dans le même temps, veillez à ce qu'elles soient racontables : Les vignettes doivent représenter des situations qui sont susceptibles d'avoir été vécues, expérimentées ou observées par les participants, ou auxquelles les participants peuvent facilement s'identifier.
- Lorsque vous animez une discussion sur la vignette, utilisez les instructions soulignées au **point a : "[Posez des questions](#)"**, ci-dessus.
- Notez que chaque histoire ouverte est accompagnée d'une liste de questions pour vous aider à guider la discussion. N'hésitez pas à modifier ces questions pour mieux les adapter au contexte local.
- Même si l'idée est de créer une distance entre les participants et les histoires racontées, cela n'empêchera pas nécessairement l'apparition de sentiments vifs ou d'émotions intenses. Soyez toujours très attentif aux conséquences possibles des questions ou des activités. Pour en savoir plus sur cet aspect et sur la manière de le gérer, consultez la section suivante "[Gérer les questions sensibles](#)" de ce guide. Reportez-vous également à l'[ordre du jour suggéré et à la vue d'ensemble des sessions](#), dans ce guide, pour identifier les sessions les plus susceptibles de déclencher des émotions intenses.
- Vous trouverez un exemple d'histoires ouvertes dans l'activité<sup>3</sup>, la session<sup>4</sup>, "Les expériences des enfants associés aux groupes armés" du programme d'intervention.

**Exemple d'une histoire ouverte tirée du programme d'intervention :**

#### Activité 4. Les relations familiales peuvent-elles réduire le risque de recrutement forcé ou d'enlèvement ? (30 min)

**Objectifs** : réfléchir aux situations qui pourraient exposer les enfants à un risque d'enlèvement ; identifier le rôle de la famille dans la réduction de ce risque.

**Modalité** :



1. **DITES** : (Histoire ouverte)

Manuel est un garçon de 15 ans. Il aime jouer au football, il a beaucoup d'amis et, même s'il n'aime pas les mathématiques et les sciences, il est heureux d'aller à l'école et aide la famille en travaillant dans une station-service le week-end.

Un soir, alors qu'il rentrait tard du travail, il a pris un raccourci par une petite route secondaire. Une voiture s'est approchée rapidement, et il a été obligé de monter dedans. Depuis lors, il est contraint de travailler comme combattant pour un groupe armé local, sans pouvoir communiquer plus longtemps avec sa famille et ses amis.

2. **DEMANDEZ** :

- a. Cette situation est-elle courante dans notre contexte ?
- b. Quelles circonstances peuvent mettre les enfants en danger d'être enlevés par des groupes armés ?
- c. Pensez-vous qu'il y a quelque chose que la famille peut faire pour prévenir ces problèmes ?

#### C. Jeu de rôle

Maintenant que vous avez appris des histoires et des idées des autres, nous devons nous atteler à la tâche et passer à l'action ! Dans la plupart des sessions, les discussions sont associées à des activités pratiques et participatives qui impliquent directement les participants et leur permettent de mettre en pratique les nouvelles compétences ou les nouveaux comportements acquis, comme les jeux de rôle (voir les sessions S9 à S20 du programme d'intervention). Cette procédure aide également les participants à comprendre les raisons et les avantages d'un certain comportement ou de certaines compétences, ainsi que l'impact sur les autres personnes, afin qu'ils soient prêts à les mettre en pratique dans leur vie quotidienne. Voici quelques conseils pour faciliter le jeu de rôle :

- Expliquez clairement le scénario que les participants doivent représenter ou donnez les instructions et assurez-vous que tout le monde comprend la tâche.
- Formez de petits groupes (idéalement de 2 à 4 personnes) ou invitez des personnes à former des groupes. Considérez que plus les groupes sont petits, plus le jeu de rôle sera efficace : Tout le monde aura la possibilité d'incarner certains des personnages. En même temps, le fait d'avoir des groupes plus petits impliquera que l'activité durera plus longtemps, puisque plus de groupes présenteront leur scène.



- **Contextualisation** : Considérez quelle est la meilleure approche pour former des groupes et réaliser un scénario dans votre contexte : Pouvez-vous avoir des groupes mixtes ? Pouvez-vous laisser les soignants masculins et féminins travailler ensemble comme une "unité familiale" ? Les participants ont-ils un handicap et quels changements faut-il apporter pour leur permettre de participer ? Quelles autres dynamiques de pouvoir pourraient affecter le travail au sein du groupe ? Chacun aura-t-il la possibilité de participer au sein du groupe ? Comment pouvez-vous garantir la participation ? (Reportez-vous à certaines des suggestions fournies dans la section suivante "[Animation, espace sûr et pouvoir](#)", pour quelques conseils supplémentaires).
- Au sein de chaque groupe, attribuez des rôles ou invitez les participants à choisir leur rôle.
- Si vous pensez que les participants utilisent les compétences de manière incorrecte, demandez au reste du groupe de les aider à modéliser la nouvelle compétence ou le nouveau comportement.
- Une fois le jeu de rôle terminé, discutez-en avec les parents et échangez vos réactions. Utilisez les suggestions fournies au [point a : "Posez des questions"](#). Vous disposerez toujours d'une série de questions que vous pourrez utiliser pour susciter une discussion, mais n'hésitez pas à les modifier en fonction des besoins des participants.
- À la fin, faites toujours un résumé des choses apprises.
- Merci à tous !
- Vous pouvez trouver un exemple de jeu de rôle dans l'Activité4 , Session 5 : "Prendre soin des besoins de nos filles" dans le Curriculum d'intervention.

#### **a. Modélisez votre comportement !**

"Après quelques sessions du programme, il est apparu clairement qui étaient les participants préférés de Tala. Il s'adressait principalement à Mohir et Asyaanka, deux des participants masculins les plus âgés, et ignorait largement les femmes du groupe. Après quelques séances, les femmes ont cessé de se joindre au groupe l'une après l'autre. Le superviseur du programme a essayé de comprendre ce qui se passait et a demandé à quelques-unes d'entre elles ce qui les poussait à ne plus participer aux sessions. Certaines ont expliqué qu'elles se sentaient ignorées, que leurs paroles n'avaient pas la même valeur que celles des autres participantes".

Ce que vous dites est tout aussi important que la manière dont vous animez. Même si Tala a passé beaucoup de temps à discuter du "respect" et de l'"égalité" dans le groupe, il ne se comportait pas de manière respectueuse envers les participants. Par conséquent, certains participants ont été frustrés, ont cessé de prendre Tala au sérieux et ont fini par abandonner le programme.

Assurez-vous d'incarner toutes les valeurs, compétences et comportements que vous explorez avec les participants. N'oubliez pas : Le cœur de ce programme est d'aider les parents à reconnaître l'importance de respecter et de valoriser leurs enfants. Il est important que vous fassiez preuve de la même approche envers les participants : Soyez toujours respectueux et montrez toujours à quel point vous appréciez les contributions et l'engagement de chacun dans les activités.

### **Votre langage corporel parle pour vous**

" C'est la première session du programme. Ahyla, l'une des animatrices, est assise avec les participants. Elle garde les bras croisés sur sa poitrine, et lorsque les gens discutent, elle est occupée à prendre des notes sur le tableau blanc à propos de ce que les gens disent, elle tourne le dos aux participants et ne regarde jamais vraiment les gens qui parlent".

Ce qui se passe dans cet exemple est très courant : Ahyla est nerveuse parce que c'est le premier jour du programme, et elle veut s'assurer que tout se passe bien. Bien qu'il soit normal de se sentir nerveux, il est important de surveiller notre langage corporel et de nous assurer que nous avons un comportement ouvert, chaleureux, énergisant et accueillant. Le langage corporel d'Ahyla - ses bras croisés, son dos au groupe, l'absence de contact visuel avec les participants qui parlent - indique aux participants qu'elle n'est pas ouverte à leurs commentaires, qu'elle n'est pas concentrée sur ce qu'ils disent, alors que c'est exactement ce qu'elle essaie de faire.

Assurez-vous que vous :

- Gardez vos bras et vos mains ouverts. Évitez de croiser vos bras. Cela crée un sentiment d'ouverture et de confiance.
- Tenez-vous debout ou asseyez-vous de manière à être vu de tous.
- Pendant le travail de groupe, faites le tour de chaque groupe et évitez de planer au-dessus des épaules des participants - asseyez-vous plutôt avec eux, ou mettez-vous à leur niveau. Cela crée un sentiment d'égalité.
- Ayez un sourire chaleureux et ouvert.
- Hochez la tête lorsque quelqu'un parle - cela permet de reconnaître que vous suivez ce qui est dit.
- Regardez les gens dans les yeux, surtout lorsqu'ils parlent.
- Évitez de tourner le dos aux participants, surtout lorsque quelqu'un parle. Cela peut s'avérer délicat si vous devez prendre des notes de la conversation pendant que les participants discutent. Il peut être judicieux de confier à un animateur la tâche de prendre des notes sur le tableau de conférence ou sur une feuille de papier ou un cahier, et à un autre de modérer la discussion.

## **Les compétences d'animation et l'apprentissage actif, l'approche centrée sur le participant.**

### **Qu'est-ce qui fait un bon facilitateur ?**

En tant qu'animateur, votre rôle est de *guider les* participants pour qu'ils apprennent les uns des autres à travers leurs discussions. Vous êtes là pour permettre à chaque membre du groupe de contribuer et d'enrichir les connaissances de chacun, de stimuler leur pensée et leur réflexion.

En termes d'attitude et de comportement général, un bon animateur doit :

- Modélisez l'approche collaborative de la résolution des problèmes (voir la section suivante, [Gérer les conflits](#)).

- Félicitez les participants pour leur participation, pour le simple fait d'être là - ce n'est pas donné - et pour avoir partagé leurs connaissances, leurs expériences et leurs sentiments.
- Remerciez-les et, lorsque vous vous trompez, reconnaissez vos erreurs et excusez-vous.
- Soyez empathique, sensible aux émotions et aux sentiments générés dans le groupe.
- Soyez compréhensif.
- Soyez conscient de vos propres préjugés et attitudes afin de les surmonter.
- Soyez sensible aux sujets susceptibles de provoquer des conflits ou de mettre les gens mal à l'aise (voir la section suivante, [Gérer les questions sensibles](#)).
- Écoutez attentivement et sincèrement, restez concentré lorsque les gens parlent. Ne jugez pas. Intéressez-vous vraiment aux personnes avec lesquelles vous travaillez.
- Soyez enthousiaste.
- Soyez énergique et créatif.
- Restez flexible.
- Respecter les désirs, les idées et les opinions des participants.
- Soyez conscient et respectueux des normes culturelles locales.
- Soyez à l'heure, organisé et bien préparé.
- Amusez-vous bien !

De plus, une grande partie du succès des séances dépend de votre capacité à créer un environnement chaleureux, sûr et digne de confiance. Vous trouverez quelques conseils sur la façon de créer un environnement sûr et confiant dans la section suivante "[Organiser les sessions, l'espace et le matériel](#)".

**Attention ! La formation des facilitateurs vous aidera à acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour mettre en œuvre efficacement et avec succès le programme d'intervention.**

Expérience antérieure en matière de formation et connaissances de base

Êtes-vous bien préparé à faciliter ce programme d'études ?

**AVANT de commencer votre travail d'animateur**, vous devez avoir :

1. A assisté à la formation des animateurs incluse dans ce dossier de ressources du programme parental
2. Recevoir une formation sur les fondements de la protection de l'enfance.
3. Formation sur les concepts fondamentaux de la violence fondée sur le sexe (VFS).
4. S'engager et recevoir une formation sur la protection des enfants.

**PENDANT toute la mise en œuvre du programme** (et l'animation des sessions), vous devez :

5. Connaître et utiliser "Le Constant Compagnon : Guide de le facilitateur/la facilitatrice".

6. Bénéficier d'un accompagnement et d'une supervision continus au-delà de la formation des animateurs.

7. Recevoir le soutien du superviseur du programme pour contextualiser le programme d'études.

Certains de ces aspects sont couverts par **la formation des animateurs**, qui fait partie de ce dossier de ressources.

## Logistique

### Logistique et COVID - 19



**Contextualisation** : Votre site peut présenter un risque plus ou moins élevé de Covid-19 ou d'autres maladies transmissibles. Il est conseillé d'analyser et de discuter ensemble de la situation lors de la liaison pré-mise en œuvre avec le superviseur du programme.

Sur la base des dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), gardez à l'esprit quelques règles de base :

#### Avant et pendant les sessions

- Si vous vous sentez malade, si vous présentez des symptômes tels que des douleurs musculaires, de la fièvre ou de la toux, vous devez chercher un remplaçant ou annuler les séances.
- Avant les sessions, vérifiez les conseils des autorités de la communauté où vous prévoyez d'organiser la réunion ou l'événement et suivez-les.
- Tenez compte du nombre de participants et assurez-vous qu'il y a suffisamment d'espace dans la salle et qu'une distance de 2 mètres peut être maintenue. Si possible, organisez les sessions dans des espaces où l'air circule bien, par exemple des espaces ouverts et ombragés, des fenêtres permettant une ventilation croisée, etc. Ouvrez les fenêtres autant que possible.
- Veillez à ce qu'il y ait suffisamment des fournitures, notamment des mouchoirs en papier et des dispositifs de lavage des mains ou du désinfectant pour les mains à l'usage de tous les participants et des masques disponibles si nécessaire.
- Informez les participants à l'avance que s'ils présentent des symptômes ou se sentent mal, ils ne doivent pas participer.
- Si quelqu'un développe des symptômes pendant la session, il doit rentrer chez lui immédiatement.
- Avant et au début de la session, fournissez aux participants des informations ou un briefing sur COVID-19 et les mesures prises pour rendre cet événement sûr pour les participants.
- Instaurez la confiance. Par exemple, pour briser la glace, entraînez-vous à dire bonjour sans vous toucher.
- Encouragez tous les participants à se laver régulièrement les mains ou à utiliser un produit de friction à base d'alcool.

- Encouragez les participants à se couvrir le visage avec le pli de leur coude ou un mouchoir en papier s'ils toussent ou éternuent.
- Fournissez les coordonnées ou le numéro d'une ligne d'assistance sanitaire que les participants peuvent appeler pour obtenir des conseils ou donner des informations.
- Remercier tous les participants pour leur coopération.

### APRÈS la réunion

- Si, au cours des sessions, une personne a été isolée comme cas suspect de COVID-19, vous ou le superviseur du programme devez le faire savoir à tous les participants. Il faut leur conseiller de surveiller l'apparition de symptômes pendant 14 jours, de prendre leur température deux fois par jour et de suivre les procédures indiquées par les autorités locales.

Pour plus d'informations, consultez le site : <https://www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/getting-workplace-ready-for-covid-19.pdf?ua=1>

Organiser les sessions, l'espace et le matériel.



#### **Contextualisation :**

Il est crucial que le lieu soit sûr pour les participants. Les interventions qui impliquent des tuteurs d'enfants associés à des forces armées ou à des groupes armés peuvent générer une stigmatisation, un risque de réenrôlement et causer des dommages aux participants et à leurs enfants. L'évaluation du lieu et les préoccupations concernant la sécurité des participants et des enfants sont très spécifiques au contexte. Par conséquent, il est nécessaire que la sécurité du lieu soit discutée lors de la liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme.

La façon dont vous organisez l'espace a un impact sur la façon dont les participants percevront les sessions, votre rôle en tant que facilitateur et sur la mesure dans laquelle ils se sentiront accueillis et à l'aise et percevront les sessions comme un environnement sûr, où différentes opinions et idées peuvent être partagées librement. Il est donc essentiel de garder le contrôle de l'espace et d'être parfaitement organisé. Ce que vous voulez obtenir par l'organisation de l'espace est :

- a. Donnez aux participants le sentiment qu'il s'agit d'une rencontre entre égaux : Vous n'êtes pas leur professeur, mais leur guide.
- b. Construisez un espace où les participants se sentent en sécurité pour partager leurs pensées, où l'on perçoit une atmosphère accueillante et positive.
- c. Les participants doivent avoir le sentiment de participer activement à la session, et non de recevoir passivement des connaissances. Il doit y avoir aussi peu d'obstacles que possible dans la salle et devant les chaises.
- d. L'endroit doit être bien organisé afin de faciliter le travail.

Voici quelques conseils pour atteindre ces objectifs. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive : Vous pouvez trouver de nombreuses autres idées.

### **Préparation de la session :**

- Assurez-vous de connaître les dimensions et la composition du groupe. Sachez que le nombre idéal se situe entre 15 et 20 personnes. Considérez que le temps et le matériel indiqués dans chaque activité du programme d'intervention sont destinés à un groupe de cette taille.
- Organisez votre logistique : Faites une liste de tout ce dont vous avez besoin et préparez-les au début de chaque journée, en les organisant par session. Vous trouverez une liste du matériel nécessaire au début de chaque activité dans le programme d'intervention. N'oubliez pas d'avoir avec vous, à tout moment, le **Plan d'orientation** et le Document d'orientation correspondant, élaborés avec le superviseur du programme, pendant la mise en œuvre des sessions.



#### **Mécanisme de référence et fiche de référence**

Le mécanisme de référence contient toutes les indications pour vous, en tant que facilitateur, au cas où des problèmes particuliers se présentent, et vous donne des suggestions sur l'opportunité et la manière d'intervenir. La fiche de référence est un document lié au mécanisme de référence mais destiné aux participants. Il comprend une liste des organisations opérationnelles dans votre contexte local et décrit le type de soutien que chaque organisation peut fournir, ainsi que la manière dont les participants peuvent facilement contacter chaque organisation spécifique.

- Dans l'idéal, faites asseoir les participants en cercle. Vous vous assiérez également dans le cercle : vous serez plus facilement perçu comme un membre du groupe. Veillez à vous asseoir à leur même niveau, afin de générer un sentiment d'égalité au sein du groupe.
- Évitez autant que possible de vous tenir debout pendant l'animation.
- Placez tout le matériel nécessaire bien rangé dans un endroit accessible de la pièce.
- Si nécessaire (cela dépend de votre propre style d'animation ainsi que du niveau d'alphabétisation des participants), placez toute aide à l'écriture, comme les tableaux de conférence, dans un endroit visible par tous et facilement accessible pour vous.
- Il peut être très utile d'avoir un petit carnet et un stylo toujours à portée de main (éventuellement, rangez-le dans votre poche ou sous votre chaise) : Vous pouvez l'utiliser pour noter des idées, des questions, des commentaires ou d'autres choses dont vous voulez vous souvenir et qui peuvent surgir pendant les conversations. Il s'agit d'un outil essentiel pour vous aider à résumer les discussions !
- Assurez-vous qu'il y a 4/6 espaces dans les coins de la salle ou à l'extérieur de la salle pour travailler en petits groupes.
- Si possible, assurez-vous que la salle dispose d'un espace pour accrocher des tableaux de papier. Comme vous le verrez dans le programme d'intervention, l'utilisation de tableaux de papier n'est pas nécessaire, mais elle est recommandée pour vous aider à suivre les discussions et vous assurer que vous pouvez vous souvenir des choses



appries lors des sessions précédentes. Si vous n'avez pas de tableau de conférence, vous pouvez utiliser tout autre support d'écriture disponible, comme du papier A4 ordinaire ou des pages d'un cahier.

- Préparez le matériel avant chaque séance.



- **Contextualisation** : Tenir compte des besoins locaux des participants. Ces aspects doivent être discutés et convenus lors de la **liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme**, mais voici quelques conseils pratiques à prendre en considération lors de l'organisation des sessions :

- Utilisez-vous un espace communautaire, et faut-il le réserver à l'avance ? Qui est responsable de la préparation de l'espace, de son ouverture et de sa disponibilité ?
- Le remboursement du transport des participants fait-il partie de votre tâche d'animateur, comme convenu avec le superviseur du programme ? Si oui, calculez le montant nécessaire à l'avance, assurez-vous d'avoir de la petite monnaie pour éviter de demander de la monnaie aux participants, assurez-vous d'avoir les bons

**Attention** : Les besoins des participants et la meilleure façon d'y répondre doivent être discutés lors de la liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme et lors de la consultation communautaire, à laquelle assisteront les deux facilitateurs et qui sera coordonnée par le superviseur du programme.

montants prêts au début de chaque journée, éventuellement réglez cette question avant de commencer les sessions - sinon vous créez des distractions inutiles pendant les sessions.

- Ont-ils le temps de manger avant ou devez-vous leur offrir des rafraîchissements pendant les sessions ? Si c'est le cas, discutez avec les participants des meilleures solutions, notamment en prenant les dispositions

nécessaires pour la nourriture et décidez avec eux si la nourriture sera servie avant ou après les sessions, ou s'il y aura une pause pendant les sessions. Veillez à ce que la nourriture soit prête à l'heure que vous avez annoncée, sinon vous créez des distractions inutiles pendant les sessions. Dans tous les cas et au minimum, veillez à ce qu'il y ait toujours de l'eau à disposition de chaque participant.

- Les participants ont-ils des problèmes qui pourraient entraver, retarder ou remettre en question leur participation effective ? Par exemple, est-il nécessaire de prévoir une garde d'enfants pendant les sessions ? Réfléchissez à ces points avec le superviseur du programme et les participants avant la mise en œuvre et assurez-vous que vous les abordez également dans la façon dont vous organisez l'espace, le temps et les sessions.
- Imprimez une liste des participants et tenez-la prête chaque jour pour savoir qui est présent. N'oubliez pas que vous travaillerez avec les mêmes participants à chaque session jusqu'à la fin du programme. Les coordonnées des participants doivent être recueillies lors du processus d'inscription et la liste des participants doit être développée pour être utilisée lors des sessions suivantes.

- Limiter l'utilisation des ressources et les limiter à celles disponibles localement (contextualiser les indications que vous trouverez dans chaque activité dans le Curriculum si nécessaire).



- **Soyez attentif au temps** : Organisez les sessions à un moment de la journée qui n'entre pas en conflit avec les activités et devoirs familiaux. Avant la mise en œuvre, le superviseur du programme et les deux animateurs doivent discuter avec les participants de l'emploi du temps quotidien des parents, de l'heure à laquelle leurs enfants vont et reviennent de l'école, de l'heure à laquelle ils vont et reviennent du travail, de la distance entre leur domicile ou leur lieu de travail et le lieu de l'atelier, de la manière dont ils se rendent au lieu des sessions et du temps que cela leur prend. Cette discussion doit faire partie des **consultations communautaires** qui ont lieu avant la mise en œuvre des sessions.
- **Pensez à la gestion du temps** : Ne dépassez pas le temps imparti ! C'est une façon de montrer que vous respectez les participants. Si possible, demandez chaque jour à un groupe de 2 ou 3 participants (en rotation) d'être les "gardiens du temps", de surveiller le temps et de vous aider, ainsi que le reste des participants, à respecter l'horaire fixé.



- **Contextualisation** : Vous trouverez un exemple d'ordre du jour de la formation dans la section suivante ["Ordre du jour suggéré et aperçu des sessions"](#) de ce guide. Utilisez-le pour vous aider à organiser les sessions, mais n'hésitez pas à le modifier et à le contextualiser.

### *Facilitation, espace sûr et pouvoir : Genre et autres vulnérabilités*



#### **Contextualisation :**

Pour créer un espace sûr, nous devons réfléchir à la dynamique du pouvoir : Cet aspect dépend du contexte local. Vous trouverez ici quelques éléments à prendre en compte lors de la facilitation, mais il est fortement recommandé de discuter des aspects suivants lors de la liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme. De plus, d'autres suggestions sur la facilitation inclusive et l'égalité des genres seront mises à votre disposition pendant la formation des facilitateurs.

"Azulya est un parent qui appartient à un groupe indigène souvent discriminé par la communauté locale. Dès qu'elle entre dans la salle où se déroulent les sessions du programme de parentalité, elle se rend compte qu'elle est la seule participante appartenant à ce groupe. Elle commence à se sentir nerveuse et pense "Que vont penser les autres parents de moi ? Est-ce une bonne idée pour moi d'être ici ? ". Elle rassemble son courage et s'assoit, mais se rend vite compte que les autres parents l'ignorent largement, ils ne la saluent pas lorsqu'elle s'assied. La session commence et elle se rend vite compte qu'à chaque fois qu'elle essaie de participer aux discussions, les autres participants secouent la tête, certains

l'interrompent et ne la laissent pas finir ce qu'elle essaie de dire. Les animateurs ne semblent pas le remarquer et elle n'ose pas le leur dire. Après quelques séances, elle cesse de participer".

Ce qui arrive à Azulya est très courant : dans chaque groupe, il peut y avoir des personnes victimes de discrimination ou de stigmatisation, ou qui ont moins de pouvoir que d'autres, ce qui empêchera certains participants de se sentir en sécurité dans le groupe et de participer pleinement. Lorsque vous vous préparez à animer l'atelier, vous devez être très attentif aux coutumes locales pour vous assurer que vous pouvez créer un espace - physique et émotionnel - qui soit perçu comme sûr par les participants, où ils se sentiront encouragés à partager. Un espace sûr dépend largement de la manière dont les dynamiques de pouvoir au sein du groupe sont reconnues et abordées. Lorsqu'un groupe a plus de pouvoir qu'un autre, ou a du pouvoir sur un autre, ce dernier se sentira plus vulnérable et sera moins enclin à partager. Par ailleurs, dans certains endroits, les participants connus pour être des parents d'enfants impliqués dans des groupes armés ou des forces armées sont particulièrement vulnérables et nous devons veiller à leur sécurité.

Il est important de réfléchir aux aspects suivants :

- Comment les parents d'enfants associés à des groupes armés ou à des forces armées sont-ils perçus dans la communauté locale ? Risquent-ils d'être stigmatisés ? Les enfants sont-ils potentiellement exposés à un risque de réenrôlement ? Assurez-vous qu'une évaluation adéquate des risques a été réalisée avant de mettre en œuvre la session, et que l'évaluation des risques intègre les aspects suivants :
  - o Le choix de l'espace - assurez-vous qu'il est sûr pour les parents.
  - o Le choix des participants - identifier quelle est la meilleure approche pour la sélection des participants, afin d'éviter tout risque pour les participants.
  - o La contextualisation des sessions - afin de s'assurer que le contenu ne cause pas de préjudice supplémentaire aux participants, d'éviter autant que possible que des expériences traumatisantes soient revécues ou que des émotions intenses soient générées, et qu'à aucun moment l'expérience des participants ne soit stigmatisée, déshonorée ou placée sous les projecteurs.

**Note :** Une réflexion sur la meilleure approche pour assurer la sécurité des parents d'enfants associés à des groupes armés ou à des forces armées doit être menée par le superviseur du programme. En tant que facilitateur, vous devez discuter des étapes à suivre pendant la facilitation lors de la liaison pré-mise en œuvre avec le superviseur du programme.

- Qui sont les groupes vulnérables dans votre contexte de facilitation ? Certains participants sont-ils plus vulnérables que d'autres ? Par exemple, y a-t-il une minorité religieuse ou ethnique qui pourrait avoir plus de mal à s'ouvrir et à participer activement face à la majorité ?

- Comment le rôle des femmes est-il perçu localement ? Les femmes participeront-elles facilement et ouvertement devant un public comprenant également des hommes ? Les femmes se sentiront-elles libres de partager leurs idées devant leurs maris ?

- Y a-t-il un participant qui souffre d'un handicap ? Comment chacune des activités et sessions, ainsi que l'espace physique, facilitent-ils ou limitent-ils sa participation ?

- Les jeunes parents hésitent-ils davantage à donner leur avis devant des parents plus âgés ?
- Comment pouvez-vous aborder ces questions en tant que facilitateur ? Comment pouvez-vous faire en sorte que chacun participe et se sente également bienvenu ? Soyez attentif au temps de parole des personnes et à leur attitude lorsqu'elles parlent : Y a-t-il une personne qui ne participe pas ? Y a-t-il un groupe ou une personne dont les idées ne sont jamais contestées ou trop contestées par les autres participants ? Si oui, pourquoi ? Réfléchissez pour savoir si la non-participation est due à une dynamique de pouvoir interne : Cette personne appartient-elle à un groupe qui pourrait être stigmatisé ou qui pourrait être réticent à partager devant des personnes appartenant à un autre groupe ? (Pensez à la religion, à l'ethnie, au sexe, mais aussi à l'âge !)

Essayez de répondre à toutes ces questions et réfléchissez à la manière dont vous pouvez soutenir une **participation égale** de toutes les personnes (participantes) aux sessions. Ces questions dépendent fortement du contexte local - dans certains endroits, certains groupes ont plus ou moins de pouvoir que d'autres. Pour vous assurer que **chacun se sente en sécurité** et puisse participer activement et librement, vous devez réfléchir à **qui a plus de pouvoir et qui est plus vulnérable dans votre contexte**, et vous devez trouver des moyens de **limiter le déséquilibre des pouvoirs. Comment ?** Il n'existe pas de solution unique au problème, mais voici quelques idées :

1. Si les femmes ne sont généralement pas censées s'exprimer devant des hommes, il sera utile de travailler en binôme avec un autre co-animateur du sexe opposé. Envisagez de mener certaines des discussions dans des sessions séparées et parallèles. Si possible, ne réunissez le groupe qu'à la fin de la discussion, et laissez l'animateur qui a travaillé avec les deux groupes résumer et partager ce qui a été discuté.
2. Adaptez toute activité aux besoins des participants handicapés, par exemple, dans la session 19, "Les familles ne sont pas seules", activité 2, du programme d'intervention, l'animateur lit quelques déclarations et invite les participants de **se lever** s'ils pensent que le problème doit être traité par une agence spécialisée ou un spécialiste, **ou de rester assis**, s'ils pensent que le problème peut être traité avec l'aide de la famille et ne nécessite pas l'intervention d'un spécialiste ou d'une agence spécialisée. Si quelqu'un dans le groupe ne peut pas se lever, vous pouvez inviter les participants à lever la main au lieu de se lever.
3. S'il y a un ou plusieurs participants issus d'une minorité religieuse ou ethnique qui pourraient avoir du mal à participer de manière égale, envisagez de suivre la même stratégie qu'aux points 1 et 2.
4. Proposez une variété de stratégies de communication - parler, écrire, dessiner, travail individuel, travail en groupe, travail en binôme. Faites attention à la façon dont vous structurez les groupes, en gardant à l'esprit que le pouvoir dans chaque groupe peut être déséquilibré.

## Comment "nous" apprenons

Pour être un animateur efficace, il est essentiel de comprendre comment les êtres humains apprennent. L'apprentissage des adultes n'est pas radicalement différent de celui des enfants (cela vous aidera également lorsque vous animerez les deux sessions communes avec les enfants !) Chacun, indépendamment de son âge, de son sexe et de sa culture, apprend mieux

lorsqu'il est activement engagé dans le processus d'apprentissage, lorsqu'il est immergé dans un environnement d'apprentissage informel et pratique.

Voyons comment les "êtres humains" apprennent. Pour apprendre efficacement, les apprenants doivent :

- S'engager dans l'apprentissage → **Engagement**
- Vouloir et avoir besoin d'apprendre → **Avoir besoin d'apprendre**
- Se voir proposer différentes préférences et styles d'apprentissage (audio, visuel ou kinesthésique) → **Styles d'apprentissage.**
- Besoin de savoir quand ils auront besoin d'utiliser le nouveau contenu → **Immédiateté**
- Relier les nouvelles informations à ce qu'ils savent déjà → **Connaissances antérieures.**
- Apporter leur propre expérience passée à leur apprentissage → **Expériences passées.**
- Apprendre dans un environnement informel → **Informalité**
- Avoir une pratique → **Expérience pratique**
- Se sentir inclus et valorisé → **Inclusion**
- Sentir que leurs idées, leurs expériences, leurs connaissances, leur culture et d'autres aspects les concernant sont respectés et valorisés → **Respect.**
- Se sentir émotionnellement, physiquement et psychologiquement en sécurité pour partager des histoires personnelles, poser des questions difficiles et proposer des idées stimulantes → **Sécurité.**
- Comprendre en quoi chaque session est pertinente et importante pour eux et leur vie. Si quelqu'un ne voit pas la pertinence, il se désengagera → **Pertinence**
- Voir et entendre du nouveau contenu, puis en faire quelque chose. Les participants doivent avoir le temps de le tester, de le mettre au défi et de l'essayer → **Voir, écouter, faire.**
- Apprendre à un rythme naturel et passer du simple au complexe. Si les apprenants sont perdus, confus ou désintéressés, il peut y avoir un problème de séquence → **Séquence**<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Adapté de Bowman, Sharon, *Training from the back of the room, 65 ways to step aside and let them learn* et de Vella, Jane. [www.globallearningpartners.com](http://www.globallearningpartners.com).

# Partie II : Traiter les sujets du programme parental

Comment sélectionner les participants, les inviter et retenir leur participation ?



**Contextualisation :** Qui doit être invité à participer, comment impliquer les participants et s'assurer qu'ils restent dans le programme, et s'il faut impliquer en même temps les mères ou pères pendant les sessions, tout cela dépend fortement du contexte local. La meilleure approche pour sélectionner les participants, assurer leur présence et organiser leur participation aux sessions, doit être identifiée avec les facilitateurs, car ce sont eux qui connaissent le mieux leurs communautés, et avec le superviseur du programme lors de la liaison préalable à la mise en œuvre. Vous trouverez ci-dessous quelques éléments à garder à l'esprit. Vous trouverez de plus amples détails dans le Guide de mise en œuvre.

En fonction du contexte local, il est conseillé de définir s'il convient d'impliquer dans les sessions à la fois les familles dont les enfants ont été recrutés par des forces armées ou des groupes armés, dont les enfants risquent d'être impliqués, et celles qui n'appartiennent pas explicitement à ces deux groupes mais font partie de la même communauté, ou de décider de garder ces groupes séparés. Considérez qu'organiser des sessions qui ne ciblent que les familles dont les enfants ont été impliqués dans des groupes armés pourrait risquer de stigmatiser davantage ces familles. En fonction de votre contexte, il peut être préférable de faire participer un public plus large aux sessions, en impliquant des familles dont les enfants ne risquent pas nécessairement de rejoindre des groupes armés.

Remarque : Ces considérations doivent être abordées avec le superviseur du programme. En tant qu'animateur, vous discuterez de ces aspects avec le superviseur du programme lors de la **liaison préalable à la mise en œuvre**.

**Note : La manière d'assurer la participation des hommes et de retenir leur présence doit être évaluée avec le superviseur du programme ! Vous discuterez de cet aspect lors de la liaison préalable à la mise en œuvre.**

### Impliquer les aidants masculins

Il est fortement recommandé d'impliquer à la fois les **parents masculins et féminins**. Les recherches montrent que la participation des deux parents aux programmes d'éducation parentale permet d'améliorer globalement les relations parents-enfants. La participation des deux parents crée un système de soutien plus solide entre les deux personnes qui s'occupent de l'enfant, qui sont plus à

même de s'entraider et de soutenir ensemble le développement de leur enfant. C'est aussi une excellente occasion d'aborder les facteurs de risque potentiels pour le développement de l'enfant qui sont spécifiques à l'homme ou à la femme qui s'occupe de l'enfant. <sup>6</sup>

### Identifier les participants

**Note : La façon d'identifier les participants doit être évaluée conjointement avec votre superviseur ! Vous discuterez de cet aspect lors de la liaison préalable à la**

Les familles peuvent être identifiées par la communauté - que ce soit par les enseignants, les groupes de femmes, les chefs religieux, etc. - en se concentrant particulièrement sur les enfants qui risquent

directement ou indirectement de rejoindre des groupes armés ou qui ont rejoint un groupe armé. L'analyse des familles à impliquer est spécifique au contexte et doit être effectuée par les facilitateurs en collaboration avec le superviseur du programme.

### Travailler avec les participants pendant les sessions

**Note : L'opportunité d'avoir un groupe mixte ou non doit être évaluée avec le superviseur, en fonction du contexte local. Vous discuterez de cet aspect lors de la liaison préalable à la mise en œuvre.**

Le nombre idéal de participants se situe entre 15 et 20 personnes, incluant des participants masculins et féminins. En fonction du contexte local, vous pouvez décider d'impliquer les parents masculins et féminins en même temps, ou vous pouvez former deux groupes séparés de 15 à 20 personnes chacun en fonction du sexe des participants - un groupe guidé par l'animateur masculin, et un autre dirigé par la femme. Dans ce deuxième cas, il peut être bon de souligner l'importance de réserver un peu de temps à la fin de chaque journée pour que les

---

<sup>6</sup> Voir Améliorer l'engagement des pères dans les programmes de parentalité : Traduire la recherche en recommandations pratiques, Meryn E. Lechowicz, Yixin Jiang, Lucy A. Tully, Matthew T. Burn, Daniel A. J., Australian Psychologist, 54 (2019) 83-89.

membres de la famille discutent ensemble des choses apprises ce jour-là, une fois à la maison. Vous trouverez des conseils sur la façon de faciliter cette discussion en tant qu'unité familiale dans le programme d'intervention.

## Préparer et animer les sessions du programme de formation des parents.

### Avant la session

- Assurez-vous de savoir qui participera aux sessions, quels sont leurs antécédents, leurs intérêts et leurs besoins et essayez d'adapter les sessions aux participants, par exemple, il se peut que vous travailliez exclusivement avec des parents dont les enfants ont été impliqués dans des groupes armés ou des forces armées, et que vous vous concentriez principalement sur la réintégration. Vous savez également que les enfants sont tous âgés de 12 ans et plus. Dans ce cas, vous pouvez décider de vous concentrer davantage sur les besoins spécifiques des adolescents et de limiter l'accent mis sur le groupe d'âge le plus jeune. Il vous suffira de suivre les instructions du programme d'intervention : Dans la plupart des sessions, vous aurez des indications spécifiques sur la façon de vous concentrer sur les besoins et les caractéristiques des enfants plus jeunes et plus âgés.
- Les choses peuvent aller très vite lorsque les gens entrent dans le vif d'une discussion, essayez de trouver une stratégie qui vous convienne pour garder une trace de ce qui se passe afin de vous aider dans le processus d'animation, par exemple, vous pouvez convenir qu'un animateur se concentre uniquement sur la prise de notes de ce qui se passe dans la discussion, tandis que l'autre se concentre sur la modération de la discussion. À la fin, la personne qui a pris des notes peut les utiliser pour récapituler les principaux points de la discussion. La personne qui prend des notes doit également garder un œil sur les guides de discussion ou les listes de contrôle qui sont disponibles dans le programme de la plupart des sessions, et s'assurer que tous les points pertinents inclus dans ces listes de contrôle sont abordés dans la discussion. N'oubliez pas d'échanger les tâches une session sur deux, afin que chaque animateur ait la possibilité de prendre des notes et de modérer les discussions.
- Notez le contenu essentiel du programme sur un petit carnet pour éviter d'avoir à le consulter pendant les sessions. Par exemple, écrivez dans votre carnet le plan de la séance, les étapes clés de chaque activité et les questions essentielles que vous devez poser. Essayez également de pratiquer les sessions et de les répéter - devant le miroir, avec un ami, avec un co-facilitateur. Vous vous sentirez beaucoup plus confiant et vous maîtriserez mieux la situation. N'oubliez pas ! Votre co-facilitateur est là pour vous aider.
- Partagez les tâches avec votre co-facilitateur, par exemple, un jour l'un joue le rôle de l'animateur principal, tandis que l'autre s'assure que tout le matériel est prêt pour chaque session ; l'animateur principal coordonne et modère les discussions tandis que l'autre prend des notes ; l'animateur principal profite des pauses pour préparer les activités suivantes, tandis que l'autre s'occupe des besoins logistiques, s'engage avec les participants et s'occupe de tout problème qui pourrait survenir, et invite les participants à reprendre leur place une fois le temps de la pause écoulé. N'oubliez pas d'échanger les rôles !
-



- Assurez-vous que vous êtes à l'aise et que vous comprenez le contenu des sessions. Si vous avez besoin d'approfondir un concept, discutez-en au préalable avec votre superviseur du programme et avec votre co-facilitateur.
- Vous devriez également essayer de pratiquer les compétences et les comportements que vous allez faciliter avec les membres de votre famille, avec vos propres enfants, ou avec des amis, des parents ou des proches. Une fois que vous saurez *comment* pratiquer ces compétences, il sera beaucoup plus facile de les enseigner aux parents et de comprendre la valeur intrinsèque de chacun de ces comportements.

### **Au début de chaque session/journée**

- Commencez la journée en remerciant les gens d'être venus.
- Demandez à quelques volontaires de raconter comment s'est déroulée leur pratique d'activité à domicile.
- Félicitez-les pour leurs efforts et pour avoir partagé leurs expériences.
- Commencez chaque journée par une chanson, un jeu ou une prière, ou toute autre routine adaptée au contexte local ou utilisez des brise-glace au début des sessions pour créer une atmosphère amicale et accueillante, ou chaque fois que le niveau d'énergie semble baisser. Demandez aux participants d'inventer leurs brise-glace, si possible.
- Commencez par une brève récapitulation de la session précédente - essayez d'utiliser une activité amusante et engageante et évitez de dresser une liste de choses. Vous pouvez demander aux participants de vous aider à vous rappeler ce qui s'est passé et ce que vous avez appris au cours de la session précédente. Vous pouvez cacher des questions sous certaines chaises/tapis et les inviter à répondre à ce qu'ils trouvent sous leur siège (mélangez des questions réelles se rapportant aux sessions précédentes avec des questions plus amusantes, telles que "si vous étiez un animal, seriez-vous un ...").

Autres ressources : Pour des idées supplémentaires, consultez le document "100 façons de dynamiser les groupes : Jeux à utiliser lors de sessions, de réunions et dans la communauté", développé par Alliance. Il peut également être téléchargé ici (en anglais uniquement) : <https://www.ndi.org/sites/default/files/Energisers.pdf>

### **Pendant la journée**

- Lorsque vous animez des discussions, veillez à appeler les gens par leur nom, plutôt que de les montrer du doigt.
- Essayez d'engager le dialogue avec chaque participant avant la session et pendant certaines des pauses.
- Veillez à vous engager auprès de tous les participants sans favoriser personne.
- Profitez des pauses pour réviser et préparer les sessions suivantes.
- Pendant le travail en groupe, faites le tour des différents groupes et demandez si toutes les instructions données ont été bien comprises. N'interférez pas dans la discussion mais

observez, écoutez et prenez des notes. Cela peut être utile pour les discussions en plénière.

- Observez si un participant est exclu, intentionnellement ou non, en raison de son âge, de son sexe, de son groupe, etc.

### A la fin de la journée

- Terminez par une récapitulation de la journée - éventuellement, encore une fois, à l'aide d'une activité amusante et attrayante.
- Distribuez les documents sur les pratiques à domicile et discutez-en si nécessaire, en fonction de la session.
- Remerciez tout le monde pour leur participation.
- Demandez aux participants de vous dire ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils n'ont pas aimé. Avec votre superviseur du programme, assurez-vous que des mécanismes de rétroaction confidentiels et accessibles sont en place.
- Indiquez toute information logistique pertinente pour le jour suivant.<sup>7</sup>
- Faites une récapitulation et une réflexion personnelle sur le déroulement de la session. Incluez toute observation clé qui nécessite un changement dans la mise en œuvre ou d'autres préoccupations à partager avec votre superviseur du programme.

## Contextualisation, contextualisation, contextualisation !



**Contextualisation** : Chaque contexte est unique : C'est pourquoi le programme d'intervention a été conçu comme un outil flexible et adaptable, pour répondre aux besoins de diverses communautés. Il est essentiel que la contextualisation des différentes sessions soit discutée lors de la liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme. Vous recevrez également des conseils supplémentaires sur la façon de contextualiser les sessions pendant la formation des facilitateurs. Vous trouverez ici quelques éléments à prendre en compte lors de la planification ou de la mise en œuvre des sessions : N'oubliez pas qu'il ne s'agit que de suggestions. Cet aspect fera également partie de la formation du facilitateur. Rappelez-vous qu'il s'agit d'exemples non exhaustifs, et qu'ils peuvent ne pas être appropriés ou applicables dans votre contexte. En cas de doute, consultez le superviseur du programme avant la mise en œuvre pour déterminer la meilleure façon d'aborder ces questions.

### 1. Contextualisez en fonction des participants. Réfléchissez-y :

- **Le niveau d'alphabétisation du groupe ou les différents répertoires linguistiques** : Réduisez peut-être l'utilisation du texte écrit, utilisez des images ou des dessins. Demandez aux participants de s'exprimer oralement ou d'utiliser des

<sup>7</sup> Cette partie a été adaptée du manuel de l'enseignant du même auteur, UNODC "Building a sustainable, just, inclusive and peaceful world - Education for Justice".

pictogrammes s'ils le préfèrent. Il est tout de même conseillé de noter les points clés de la discussion sur un tableau de conférence et/ou sur un petit carnet que vous pourrez réviser pour résumer les points clés de la discussion.

- **Participation authentique** : Réfléchissez aux dynamiques de pouvoir et facilitez en conséquence. Révisez ce que nous avons mentionné dans la section "[Facilitation, espace sûr et pouvoir](#)".
- **Les relations entre les participants et la cause du groupe armé** : Il peut arriver que les participants soient hostiles au conflit ou au groupe armé ou qu'ils y soient favorables, ou encore que le groupe soit mixte. Réfléchissez à ces aspects et considérez comment cela peut influencer le déroulement des sessions. Dans tous les cas, vous devez vous assurer qu'au plus tard à la quatrième session, les participants sont tous conscients des risques inhérents à l'engagement des enfants dans les forces armées. Si, à ce moment-là, certains parents y sont encore favorables, il est bon d'en discuter avec le superviseur du programme.
- **Sources possibles de conflit dans le groupe** : Demandez-vous s'il existe une source potentielle de conflit dans le groupe, en raison de l'ethnie, de la religion, du sexe ou de l'affiliation des participants à la cause du groupe armé. Si c'est le cas, préparez-vous à traiter ces questions si elles surgissent au cours de la discussion. Vous trouverez quelques suggestions à ce sujet dans la section "Gérer les conflits". Vous recevrez davantage de conseils sur cet aspect au cours de la **formation des animateurs**.

## 2. Contextualisation basée sur les normes locales

**Normes locales relatives à l'enfance** : dans différents contextes, la signification de l'enfance, ce que l'on attend des enfants, ce que les enfants peuvent faire ou sont censés faire à différents stades de leur vie peuvent varier énormément, de même que ce que l'on attend des garçons et des filles au sein d'une même communauté. Par exemple, la question de savoir si et quand on attend d'un enfant qu'il contribue au budget familial n'est pas universelle. Il est également crucial de réfléchir à l'impact que le handicap peut avoir sur les enfants, à la manière dont le handicap affecte la relation parent-enfant et, plus largement, à la manière dont la communauté locale comprend le handicap et son impact sur l'enfant.

La réflexion sur ce que les parents attendent de leurs enfants, également en fonction de l'âge, des capacités et du sexe de ceux-ci, sur la façon dont ils les voient et dont ils s'engagent avec eux est une préoccupation centrale pour la mise en œuvre réussie de chacune des sessions. Il s'agit en réalité de la préoccupation de contextualisation la plus importante et la plus difficile du Programme de Parentalité, avec la compréhension des normes de genre définies localement. Vous en apprendrez davantage sur cet aspect dans la **formation des animateurs**.

- **Normes locales en matière de genre** : Réfléchissez à la compréhension locale du genre, et à la manière dont le genre influence les rôles et les relations familiales. Il s'agit d'une réflexion nécessaire pour contextualiser chacune des sessions de manière à ce que les femmes puissent non seulement participer activement aux sessions autant que les hommes, mais aussi que les sessions ne perpétuent pas des normes sociales négatives. Il sera également crucial d'orienter toutes les discussions autour des rôles familiaux et des comportements au sein de la famille, par exemple, comment les parents comprennent les différences entre les garçons et les filles,

comment ils communiquent différemment avec leurs enfants en fonction de leur sexe et comment ils leur attribuent des rôles et des attentes différents. Ces facteurs sont le reflet de la compréhension locale du genre et de l'enfance, et de la nécessité de guider la mise en œuvre de chaque session du Programme de Parentalité. Pour un exemple du besoin de contextualisation qui reflète la compréhension locale du genre et des normes de genre, voir la session "Notre rôle de parents" .

- **Sujets tabous** : Identifiez les sujets tabous et la manière de les aborder en tenant compte du contexte. Un exemple de sujet tabou peut être le fait pour les parents de parler d'abus sexuels, surtout lorsque les survivants sont des garçons. Cet aspect peut être abordé lorsque l'on parle des expériences des enfants recrutés par des groupes armés, dans la session 4 du programme d'intervention.
- **Interprétation de la famille et des parents** : Comprendre qui sont les personnes proches de l'enfant et qui ont à cœur son intérêt supérieur permet de déterminer qui doit participer aux séances.
- **Intersectionnalité** : Dans certains contextes, le fait d'être une fille, d'avoir un certain âge ou d'appartenir à un certain groupe ethnique peut avoir entraîné une conséquence ou un impact particulier sur ce qui est attendu, supposé, accordé à cette fille, par rapport à une autre fille d'un âge et d'une ethnie différente. Lorsque vous réfléchissez à la manière d'adapter les sessions, vous devez également penser à la façon dont certaines catégories sociales, telles que le sexe, l'origine ethnique, l'âge, les capacités ou le handicap, peuvent avoir un impact sur le rôle de la personne, ses relations, son inclusion ou son exclusion lorsque plusieurs de ces catégories s'appliquent à un même individu.
- **Pertinence locale** : Pensez à utiliser des chansons, des poèmes, des jeux ou des histoires locaux afin que les activités soient adaptées au contexte local.

### 3. Contextualisation basée sur l'expérience locale des EAFGA et du conflit

- **Statut du conflit** : Est-il terminé ? En cours ? Pas de frontières claires ? Une réflexion sur ces aspects peut vous aider à mieux comprendre les luttes et le stress que vivent les familles. Par exemple, dans un environnement marqué par un conflit, les parents comme les enfants sont constamment exposés à un niveau de stress élevé. Il peut donc être judicieux de prolonger le temps consacré aux pratiques d'autogestion de la santé, telles que les techniques de réduction du stress. Examinez les sessions S7-9-11-13-15 du programme d'intervention et voyez s'il est possible de consacrer plus de temps à ces sessions, en consacrant les deux heures entières à la pratique de ces compétences ensemble. Vous devrez adapter l'ensemble du programme en conséquence. De plus, si le conflit est en cours, réfléchissez à la façon dont la communauté perçoit les différents groupes impliqués, et à la façon dont vous, en tant qu'animateur, êtes influencé par le conflit, comment il peut affecter vos compétences d'animation et comment votre propre position vis-à-vis des différentes parties impliquées peut être perçue par les différents participants.
- **Âge des EAFGA**: Toutes les sessions du Programme de Parentalité ont été développées pour convenir aux parents d'enfants et d'adolescents, et dans certaines sessions vous trouverez des conseils pour réfléchir à la façon dont certaines des compétences et comportements suggérés peuvent avoir un impact différent sur les enfants plus jeunes et plus âgés. Néanmoins, il est important de comprendre si les enfants impliqués dans les groupes armés appartiennent largement ou exclusivement

à une tranche d'âge particulière. Par exemple, si les enfants sont principalement des adolescents, il peut être judicieux de travailler sur le budget réel de la famille lors du travail sur le S18 "Faire un budget familial", plutôt que d'utiliser des montants d'argent plus petits ou symboliques.

- **Type de rôles et conséquences de l'expérience** : Les EAFGA restent-ils principalement à la maison ou sont-ils principalement séparés de leur famille ? S'ils sont séparés de leur famille, comment le programme d'études est-il reçu par les parents qui ne connaissent pas toujours la situation de leurs enfants ? Quel soutien leur est apporté dans le cadre du programme général de protection de l'enfance ? Quels sont les facteurs de risque locaux ou les raisons de l'adhésion ? Quels types de rôles les garçons et les filles assument-ils ? Il est crucial qu'en tant que facilitateur, vous connaissiez parfaitement le contexte local, le conflit et les différentes expériences des garçons et des filles associés aux forces/groupes armés. Cette compréhension est essentielle pour l'adaptation et la contextualisation de chacune des sessions du Programme de Parentalité. Cette réflexion doit être menée en collaboration avec le superviseur du programme **avant de mettre en œuvre les sessions, et elle sera également le sujet de l'une des sessions de la formation des animateurs**. Avec les considérations relatives à l'enfance, au genre, au handicap et aux autres vulnérabilités, il s'agit d'un autre aspect crucial pour la réussite du processus de mise en œuvre.

**RAPPEL** : Cela peut sembler intimidant, mais ne vous inquiétez pas ! Vous trouverez des conseils sur la façon de gérer certains de ces aspects dans certaines des sessions du programme d'intervention, dans la formation des animateurs et dans la liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme.

De plus, les sessions sont largement basées sur l'utilisation de **questions, afin d'ancrer le programme dans l'apprentissage mutuel et dans l'expérience des participants** : Ainsi, à travers la discussion avec les parents, vous parviendrez à comprendre la plupart des réponses à ces questions et à vous assurer que le contenu des sessions reflète les besoins et les attentes des parents.

### Traiter les questions sensibles, fournir un soutien ou un aiguillage



**Contextualisation** : Réfléchissez aux questions, sujets ou circonstances qui pourraient générer un malaise dans le contexte local.

Les sujets des sessions peuvent générer des sentiments intenses, des conflits ou de la détresse. En tant qu'animateur, il est essentiel que vous restiez toujours sensible aux réactions des participants et que vous soyez attentif à tout signe de malaise ou de détresse. Au cours d'une activité, soyez attentif aux changements d'humeur des participants si quelqu'un devient soudainement silencieux ou si les participants commencent à secouer la tête lorsque quelqu'un parle. Soyez attentif à la manière dont le contexte local (le conflit en cours, le risque ou la réalité d'être séparés de leurs enfants, les expériences de leurs enfants avec des groupes armés, la perte des moyens de subsistance, etc.) pourrait influencer le niveau de stress des

participants, leur capacité à faire face à des émotions intenses ou les risques associés à la reviviscence de traumatismes.

Vous trouverez ci-dessous quelques conseils pour faire face à des émotions intenses, à des comportements perturbateurs, à des opinions potentiellement néfastes et à des conflits. N'oubliez pas que des problèmes graves peuvent être révélés, comme la violence sexiste, la violence à l'égard des enfants, etc. Ces questions vous dépassent et doivent être traitées par des acteurs appropriés. Reportez-vous aux instructions fournies dans la section suivante "[Reconnaissez vos limites](#)", pour apprendre à gérer ces situations. Vous pouvez également demander l'aide du superviseur du programme.

## Gérer les émotions intenses

Au cours de ces séances, les participants doivent se sentir en sécurité et respectés à tout moment. Il peut arriver que la conversation ou les sujets abordés amènent les participants à ressentir des émotions intenses, à revivre des souvenirs effrayants ou des expériences traumatisantes ou à générer des sentiments de culpabilité ou de honte.

Si vous constatez que l'un des participants éprouve des émotions intenses, votre priorité est la sécurité. Veillez à ce que le participant ne se sente pas obligé de parler.



NOTE : Ce symbole vous aide à identifier les sessions qui sont plus susceptibles de déclencher des émotions, des souvenirs ou des sentiments intenses chez les participants. Préparez-vous avec précision et soyez très prudent avec ces sessions ! Gardez également à l'esprit qu'il ne s'agit que d'une suggestion : Dans votre contexte, d'autres éléments peuvent déclencher des émotions intenses.

L'empathie est également cruciale. Dites quelque chose comme "Je vois que tu te sens triste [nommez l'émotion], et je le comprends. N'oublie pas que c'est un espace sûr et que personne ne partagera ce qui se passe ici en dehors de cet espace".

Si nécessaire, vous pouvez décider d'interrompre la session et d'introduire une chanson ou une activité qui aidera le participant à gérer ses émotions intenses. Si nécessaire, vous pouvez essayer d'utiliser ensemble la stratégie de respiration de la session 9 "Partir de soi : Pratiques d'auto-soins pour la réduction du stress", dans le Curriculum d'intervention.

Vous pouvez apporter un soutien supplémentaire à la fin de la session en approchant le participant individuellement, si nécessaire : N'oubliez pas d'être

discret et de ne pas leur mettre la pression, mais soyez disponible pour leur apporter un soutien si nécessaire.

Si vous pensez que la détresse signale d'autres problèmes plus profonds qui dépassent vos capacités d'aide, vous pouvez orienter le participant conformément au plan d'orientation, pour plus d'aide voir la section suivante, "[Reconnaissez vos limites](#)".

## Faire face à un comportement perturbateur

"Mysya travaille avec le groupe d'adultes depuis plus de cinq sessions maintenant, et il y a un des participants qui rend son travail plus difficile à chaque fois. Il est impossible d'animer une discussion de groupe car cette personne n'écoute personne d'autre et interrompt constamment celui qui essaie de parler. Il commence souvent ses remarques par "Ce que vous dites n'a aucun sens" et refuse de respecter l'opinion de quiconque. Mysya ne sait pas vraiment quoi faire et est de plus en plus frustrée".

Dans tout groupe, les gens ont des comportements, des niveaux d'énergie, des personnalités et des opinions différents. Il peut arriver qu'un membre du groupe ait un comportement perturbateur : Une personne qui ne respecte pas l'opinion des autres, croit que son point de vue est la seule/la bonne solution, est argumentative, refuse d'écouter les autres et interrompt constamment. Dans ce cas, il est important de rappeler calmement aux participants les règles du groupe, en évitant de les montrer du doigt. Si nécessaire, et surtout si le comportement dégénère en violence verbale ou physique à l'encontre de certains des autres participants, invitez le participant à faire une pause dans la session et à revenir lorsqu'il sera prêt à participer. Évitez à tout prix la colère, mais donnez plutôt au participant le temps et l'espace nécessaires pour se calmer.

En cas de violence verbale ou physique, rappelez-vous que ce n'est pas un comportement acceptable ! Vous devez vous adresser au participant en privé après la session pour discuter du problème et renforcer les règles de base. En outre, si la situation reste tendue et que le problème n'est pas résolu, il est conseillé de signaler le problème au superviseur du programme afin de suivre la situation et de chercher une solution ensemble.

## Traiter les opinions potentiellement nuisibles

"Lyala anime une session sur l'égalité des sexes. L'un des participants dit : "les filles issues du recrutement devraient être soutenues pour être mariées". Lyala regarde autour d'elle et voit de nombreuses têtes hocher. Elle demande si quelqu'un a une opinion différente, mais il semble que la majorité des participants soient d'accord, et personne ne propose d'argument différent".

Même s'il s'agit d'une histoire fictive, cela peut arriver lorsqu'on traite de questions complexes et sensibles. Il est important que vous reconnaissiez les cas où un argument potentiellement nuisible se présente. C'est notamment le cas lorsque l'on parle de violation des droits de l'enfant - par exemple, les participants peuvent convenir que la fessée est une stratégie de discipline acceptable. Il peut aussi arriver qu'ils partagent des points de vue discriminatoires - par exemple, quelqu'un pourrait dire que les enfants handicapés devraient simplement rester à la maison et ne pas recevoir d'éducation.

Vous devez reconnaître ces commentaires et proposer des alternatives, par exemple en demandant à l'ensemble du groupe : "Quelles sont, selon vous, les conséquences de cette situation ? Que se passe-t-il lorsque nous n'envoyons pas les enfants handicapés à l'école ? Comment se sentent-ils ? Comment grandissent-ils ? "

Veillez mettre en évidence les préjudices potentiels en discutant avec le groupe, en évitant de montrer du doigt ou de mettre en avant l'un des membres du groupe en raison de ses opinions. Si des questions problématiques apparaissent au cours de cette conversation - par exemple, des cas de maltraitance d'enfants ou de violence liée au sexe, adressez-vous à l'organisme approprié en suivant les directives de la section suivante, "[Reconnaissez vos limites](#)", et suivez les instructions convenues avec le superviseur du programme.

## Gérer les conflits

Des émotions intenses, une mauvaise communication, des différences réelles ou perçues et des conditions structurelles peuvent conduire à des conflits. Les conflits sont une partie normale et saine de la vie - et du processus de facilitation. En même temps, certains conflits peuvent être dangereux, surtout lorsqu'ils s'aggravent. Dans le cas des familles dont les enfants sont en danger ou ont été impliqués dans des groupes armés, il existe un risque de honte, de stigmatisation ou d'isolement et d'exclusion. Par conséquent, en tant que facilitateur, vous devez être très prudent lorsque vous sentez qu'un conflit peut surgir ou s'intensifier.

Voici quelques étapes que vous pouvez suivre pour limiter l'escalade des conflits : Soyez attentif à ce qui est le plus approprié dans votre contexte et adaptez ces étapes si vous pensez qu'une stratégie différente pourrait apporter de meilleurs résultats.

- a. **Faites une pause et rassemblez les gens pour qu'ils se concentrent sur le problème** : Commencez par faire une pause dans l'activité. Ensuite, identifiez et nommez les émotions et les participants ou groupes impliqués dans le conflit (potentiel).

Dites quelque chose comme : "Prenons un moment pour réfléchir à ce qui se passe. Je vois que J. (nom de la ou des personnes impliquées dans le conflit) est en colère, frustré, déçu ou blessé (nommez l'émotion que vous identifiez). F. (nom de l'autre ou des autres personnes impliquées dans le conflit) semble également être en colère/frustré (nommez l'émotion). "

- b. Rappelez les **règles du groupe** et rappelez aux participants que les critiques doivent porter sur les idées et non sur les personnes.
- c. **Facilitez la conclusion d'un accord** : Facilitez une conversation avec les participants concernés pour aller au "cœur du problème". Posez des questions ouvertes (pourquoi, quoi, comment), et invitez les participants à exprimer ce qu'ils ressentent, et ce qui est à l'origine de leur colère ou de leur frustration. Faites attention à votre propre ton et à votre affirmation de soi, soyez inclusif et ouvert à divers points de vue. Demandez aux participants de s'écouter très attentivement, d'éviter de s'accuser mutuellement et d'expliquer à l'autre personne ou au groupe ce qu'ils veulent dire.
- d. **Faites un résumé** : Reprenez la discussion et répondez à la question : " Sur quoi porte essentiellement le conflit ? ". Demandez aux parties concernées et à l'ensemble du groupe si vous avez correctement résumé la question.
- e. **Créez des alternatives** : Demandez au groupe de dresser une liste des différentes possibilités pour parvenir à des alternatives. Ils doivent uniquement générer des idées, et non critiquer les idées des autres. Si la situation est trop tendue, vous pouvez proposer quelques solutions possibles.



- f. **Évaluez les alternatives** : Qu'est-ce que les différents participants ou groupes aiment dans ces idées ? Qu'est-ce qu'ils n'aiment pas ? Si un participant ou un groupe n'aime pas une idée, comment pourrait-on l'améliorer ? Les idées répondent-elles aux besoins exprimés à l'étape I ? Sont-elles réalistes ?
- g. **Choisissez une solution** : Avec le groupe et les deux adversaires, choisissez une solution. Assurez-vous que tout le monde a la même compréhension de la solution retenue en accord avec l'ensemble du groupe.
- h. **Gardez à l'esprit certaines compétences de base en matière de facilitation qui peuvent vous aider à trouver une solution gagnant-gagnant dans une situation conflictuelle** :
  - Posez des questions ouvertes et réduisez votre temps de parole.
  - Écoutez ouvertement, n'interrompez pas.
  - Ne prenez pas parti, mais soyez conscient de votre position dans le conflit (par exemple, votre origine ethnique, votre âge ou votre foi religieuse ont-ils un impact sur la dynamique du conflit ? Si oui, comment pouvez-vous l'atténuer ?).
  - Résumez les points et évitez de diluer les arguments.
  - Identifiez et exploitez les points communs.
  - Mettez l'accent sur les points d'accord plutôt que sur les points de désaccord.
- i. **Révéler des histoires personnelles intenses ou traumatisantes**

Bien que ce ne soit pas l'objectif premier de ce programme, il peut arriver que les activités amènent certains participants à révéler des expériences personnelles particulièrement intenses ou traumatisantes. Si cela se produit, indiquez clairement la nature confidentielle des séances : Expliquez qu'aucune des informations partagées pendant les sessions ne sera communiquée ultérieurement.

En cas d'expérience nécessitant une référence externe, veuillez suivre les indications du plan de référence tel que défini et discuté avec le superviseur du programme (voir section suivante).

### Reconnaissez vos limites - identifiez les cas où le problème est plus important que vous.

Lors de l'animation des sessions, il peut arriver que vous remarquiez que certains participants ont besoin d'une aide spécifique et ciblée, qui dépasse vos capacités. Les besoins qui peuvent se présenter peuvent être très divers : Voici une liste non exhaustive de problèmes qui doivent être traités par une institution spécialisée.

Un plan d'orientation doit être discuté et mis en contexte lors de la **liaison préalable à la mise en œuvre avec le superviseur du programme**. Ce que vous trouverez ici ne sont que des suggestions sur les questions que vous pourriez vouloir garder à l'esprit lors de la facilitation. Pour toutes les situations énumérées ci-dessous, assurez-vous d'avoir des informations à jour à fournir aux parents adultes sur les endroits où ils peuvent chercher du soutien, et aux enfants pour les orienter.

- a. Avez-vous d'autres préoccupations importantes concernant le bien-être de l'un des participants adultes ?
- b. Avez-vous d'autres préoccupations importantes pour le bien-être de l'un des enfants ?
- c. Pensez-vous que l'un de ces enfants risque de rejoindre un groupe armé ?

Les informations sur le soutien aux parents en matière de protection de l'enfance peuvent être fournies au début des sessions et renforcées au fur et à mesure. De cette façon, même si vous ne remarquez pas directement de problèmes, les participants disposent des informations nécessaires s'ils ont besoin de chercher un soutien auprès de différents prestataires de services, qu'il s'agisse de santé, de protection, de services sociaux, de soutien aux enfants handicapés, de bien-être économique ou d'éducation. Avec le superviseur du programme, assurez-vous qu'une cartographie des services disponibles dans votre contexte est réalisée et mise à jour périodiquement, par exemple tous les 3 mois, et partagée avec les participants en général/au début ou à la fin des sessions.

# Assurer le soutien et le suivi des parents

Les parents ne doivent pas être laissés seuls après la fin de chaque session et après l'achèvement du programme. Il est important que vous discutiez des stratégies possibles pour apporter un soutien ciblé. Le programme vous offre la possibilité d'effectuer deux visites familiales (ou plus) : il s'agit de réunions à domicile au cours desquelles vous discuterez avec les membres de la famille qui ont participé aux sessions des difficultés et des succès rencontrés dans leurs relations familiales. Vous trouverez des instructions sur la manière de mettre en place, d'organiser et de mener ces visites dans le **Guide des visites familiales**.

**N'oubliez pas : Ces sessions parentales ne doivent être qu'une partie d'un puzzle plus large de programmes et d'interventions, pour assurer la prévention du recrutement des enfants par les groupes armés, et leur réintégration réussie s'ils ont été impliqués !**

Ces interventions comprennent, entre autres, des activités visant à réduire la stigmatisation au sein de la communauté et à promouvoir la réintégration ; le plaidoyer communautaire contre le recrutement d'enfants par des groupes armés et des forces armées ; la gestion de cas pour les enfants ; le soutien financier aux familles ; le soutien à l'accès des enfants à l'école ou à la formation professionnelle ; l'accès à un soutien spécialisé pour traiter les troubles de stress post-traumatique pour les familles.

La responsabilité de la réintégration des enfants qui ont été impliqués dans des groupes armés, ainsi que le succès de la prévention du recrutement ne peuvent et ne doivent pas reposer uniquement sur les épaules des parents !

Il est nécessaire d'intégrer ces sessions dans un ensemble plus large de programmes et d'actions communautaires s'adressant directement aux parents et aux enfants. En outre, le recrutement des enfants et leur réintégration effective et efficace sont largement déterminés par des facteurs structurels, qui ne peuvent être traités par les parents. Ces questions doivent être traitées séparément.

Le travail des parents, leur rôle et leurs efforts doivent être valorisés en permanence tout au long de la mise en œuvre de ce programme et au-delà : Ils doivent se sentir valorisés, compris et libérés de tout sentiment de culpabilité et de responsabilité !

## Ordre du jour proposé et aperçu des sessions



**Contextualisation** : Notez que ce programme est flexible. La durée et la structure de l'ordre du jour sont recommandées, mais des adaptations doivent être faites en fonction de votre contexte. La durée dépend de la composition du groupe : Plus le groupe est important, plus il faudra de temps pour couvrir chaque session. De plus, en fonction de la disponibilité des parents et de leurs besoins, il est suggéré de réviser le contenu du programme, avec le superviseur du programme, et d'évaluer si vous souhaitez consacrer plus ou moins de

Le programme est composé de 20 sessions. Le nombre idéal de participants se situe entre 15 et 20. Le nombre de participants influencera également la durée des sessions.

Chaque session dure entre 50 minutes et 3h. Seule la session 19 est plus longue que 3h - 3,5h suggérées - car il s'agit de la dernière session en plénière, où tous les participants se réunissent (la session 20 est menée comme une session. Par conséquent, la durée suggérée laisse le temps d'organiser une petite cérémonie de clôture.

Avec les participants, vous pouvez choisir comment organiser chaque semaine et chaque session. Nous vous présentons ici un exemple d'agenda dans lequel le programme est couvert par 19 semaines, avec une session d'un maximum 3 heures par semaine.

Cet agenda n'est qu'une indication, n'hésitez pas à adapter l'agenda et à organiser les sessions différemment en coordination avec le superviseur du programme et en fonction des besoins des participants. Par exemple, vous pourriez vouloir vous réunir deux fois par semaine pendant deux heures. Cela signifie que vous devrez peut-être diviser certaines des sessions du programme en deux parties qui pourront être dispensées au cours de deux rencontres. N'oubliez pas que toutes les activités sont importantes et qu'il ne faut donc pas se précipiter.

De plus, le temps pour les **pauses** n'a pas été inclus dans le programme : Avant de mettre en œuvre les sessions, discutez avec le superviseur du programme et les participants du moment et de l'opportunité des pauses, en fonction également de la manière dont vous déciderez de structurer l'ordre du jour du programme. Dans tous les cas, il est fortement conseillé de faire une pause d'au moins 5 minutes si vous conduisez des sessions qui durent plus d'une heure.

### Prolonger les activités ou les sessions





Pour prolonger la durée des sessions, vous pouvez prolonger le temps de pratique et de discussion en formant des groupes plus petits et en donnant aux participants plus de temps pour jouer les compétences et les comportements et en discuter. Les discussions sont cruciales car les participants ont la possibilité de réfléchir à leurs propres expériences et d'apprendre les uns des autres.


## Ordre du jour suggéré



Ce symbole signifie que ces séances peuvent déclencher des émotions intenses. Soyez très prudent et préparé lorsque vous animez ces sessions. Cet aspect dépend aussi beaucoup du contexte et des normes locales. Discutez de tout doute concernant ces sessions ou d'autres durant la **liaison de pré-mise en œuvre avec le superviseur du programme**.

**Notez que la dernière session en plénière est la session 19 : Les familles ne sont pas seules - qu'existe-t-il d'autre pour soutenir les enfants et les parents ? Après cette session, les deux co-facilitateurs doivent organiser des visites à domicile avec chaque unité familiale, qui peuvent être effectuées dans les semaines suivantes.**

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3
Session 1 : Partie 1. Accueil et introduction au programme (45' )	Session 2 : Notre rôle en tant que parents (3h)	Session 3 : Qui est un enfant "à risque" ? Pourquoi rejoindre les groupe armé? (2h 5')
Session 1 : Partie 2. Mon enfant et moi (1h 4`0)		
Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6
 Session 4 : Les expériences des enfants associés aux groupes armés (1h10')	 Session 5 : Conséquences de l'association avec des groupes armés pour l'enfant (2h30')	 Session 6 : Notre rôle difficile en tant que parents (1h20')
Semaine 7	Semaine 8	Semaine 9
Session 7 : En action : Rassembler des idées pour construire un environnement familial positif et solidaire (2h30')	 Session 8 : Besoins spécifiques au genre, réponses spécifiques au genre (3h15')	Session9 : Partir de soi : Pratiques d'auto-soins pour la réduction du stress (1h30')

Semaine 10	Semaine 11	Semaine 12
Session 10 : La relation parents-enfants : Mieux communiquer, mieux écouter(2h5')	Session 11 : Partir de soi-même : Pratiques de self-care pour gérer nos émotions (1h45')	Session 12 : La relation parent-enfant : Comprendre et gérer les émotions (1h35')
Semaine 13	Semaine 14	Semaine 15
Session 13 : Commencer par soi-même : Pratiques d'auto-soins - faire une pause (1h)	Session 14 : La relation parents-enfants : résoudre les problèmes ensemble pour soutenir la réintégration et prévenir le recrutement (3h)	 Session 15 : Prendre soin de soi et de ses enfants : Faire face à la stigmatisation (2h)
Semaine 16	Semaine 17	Semaine 18
Session 16 : La relation parent-enfant : Pratiquer une discipline positive et éviter la violence (1h45')	Session 17 : Partir de soi - pratiques d'auto-soins : Prendre soin de soi dans sa vie quotidienne (1h25')	Session 18 : La relation parents-enfants : Faire un budget familial et économiser de l'argent (2h50)
Semaine 19	Semaine 20	
Session 19 : Les familles ne sont pas seules - qu'existe-t-il d'autre pour soutenir les enfants et les parents ? (3h5')	Session 20. Visite à domicile : FAMILLE ENSEMBLE - Fixer des objectifs ensemble pour construire un environnement familial positif et solidaire (2h 35' ou plus, selon la façon dont vous décidez de célébrer)	

## Avant de commencer : Liaison avec le superviseur du programme

Il est conseillé, avant de commencer à mettre en œuvre le programme, d'entrer en contact avec le superviseur du programme et de discuter ensemble de certains des aspects clés du programme. La plupart d'entre eux ont déjà été mis en évidence tout au long de ce guide. Vous trouverez ici une vue d'ensemble des tâches dont vous devez vous occuper, avec l'aide du superviseur du programme et, si nécessaire, en collaboration avec la communauté locale. Il ne s'agit que d'une ligne directrice, car les rôles et les responsabilités peuvent changer en fonction de la composition de l'équipe dans le contexte local.

<b>Activité</b>	<b>Principale personne responsable</b>
Organiser l'espace (chaises, tables, etc.)	Facilitateurs
Organiser le matériel pendant les sessions	Facilitateurs
Veillez à ce que les différents besoins soient pris en compte lors de la mise en œuvre de la session.	Facilitateurs
Déboursier les remboursements de participation (transport, nourriture)	Facilitateurs
Identifier le besoin de contextualiser les sessions du Curriculum	Facilitateurs
Mettre en œuvre la contextualisation des sessions	Facilitateurs
Apprendre à utiliser un plan d'orientation et à identifier les cas nécessitant une orientation.	Facilitateurs

# GROWING STRONG TOGETHER



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



**THE ALLIANCE**  
FOR CHILD PROTECTION  
IN HUMANITARIAN ACTION